

Agriculture, énergie, industrie et tourisme
Le gouvernement table sur quatre secteurs stratégiques

Page 3

Signature d'un Plan de coopération pour la période 2014-2018
L'Algérie et la Chine scellent «un partenariat d'exception»

Page 2

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dixième année - N° 3283 - Lundi 9 juin 2014 - Prix : 10 DA

Selon le président de leur syndicat

Les magistrats réclament une hausse des indemnités

Page 3

Plus d'un demi-million d'élèves en quête du sésame

Les épreuves du BEM débutent aujourd'hui

Lire page 4

Des relations enfin apaisées

Par Nadjib Stambouli

L'Algérie peut se passer de la France et la France peut se passer de l'Algérie, mais ces deux grandes nations de la Méditerranée ne peuvent se passer de leurs intérêts mutuels qui transitent par ce passage obligé que sont des relations conjuguées au mode avenir très intenses, notamment sur le plan économique. Ce ne serait pas faire injure au patriotisme algérien (et il est permis de douter qu'on ait des leçons à recevoir sur ce registre) en appelant à se rendre à l'évidence que ne pas tenir compte de tous les avantages et tous les profits (réciproques, encore une fois) à tirer de nos multiples proximités, géographiques, économiques, humaines et culturelles avec cette puissance mondiale, relève d'une sorte de masochisme, que s'évertuent à nourrir des tenants d'idées qui convergent vers tout ce qu'on veut, sauf l'intérêt de notre pays. Sauf à croire et surtout à faire accroire qu'il y a une honte à défendre ses propres intérêts, on continuerait ad- vitam æternam à s'imbiber de ces postures sclérosantes irriguées par un pseudo patriotisme de pacotille et ce, en bloquant sur la lancée toutes les initiatives et volontés de placer une fois pour toutes les jalons de rapports sérieux et décontractés, dans une atmosphère définitivement apaisée entre l'Algérie et la France.

Suite en page 3

Laurent Fabius depuis hier à Alger

Sahel, qu'attend la France de l'Algérie ?

Lire page 2

La volonté de donner un nouveau souffle aux relations algéro-françaises a été au cœur de la Déclaration d'Alger signée par les deux présidents, Abdelaziz Bouteflika et François Hollande en décembre 2012. Deux ans après, le rapprochement politique et la coopération économique n'ont pas encore atteint le seuil souhaité, sachant que les dossiers qui fâchent sont toujours en stand-by.



Ph > D. R.

«Réalisation ou annulation» d'un complexe pétrochimique à Béjaïa

La polémique enfle

Page 4



Entretien avec le plasticien Redha Benidiri :

«J'aime le face à face entre la nature et l'être humain»

Page 13

Laurent Fabius depuis hier à Alger

Sahel, qu'attend la France de l'Algérie ?

■ La volonté de donner un nouveau souffle aux relations algéro-françaises a été au cœur de la Déclaration d'Alger signée par les deux présidents, Abdelaziz Bouteflika et François Hollande en décembre 2012. Deux ans après, le rapprochement politique et la coopération économique n'ont pas encore atteint le seuil souhaité, sachant que les dossiers qui fâchent sont toujours en stand-by.

Par Nacera Chennafi

Le ministre des Affaires étrangères et du développement international, Laurent Fabius, a entamé hier une visite officielle de deux jours en Algérie à l'invitation de son homologue algérien, Ramtane Lamamra. C'est la deuxième visite d'un haut responsable français après celle du ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian, qui intervient deux mois après la réélection de Abdelaziz Bouteflika au poste de président de la République.

M. Fabius a été accueilli, à son arrivée à l'aéroport international Houari-Boumediene, par M. Lamamra.

Le chef de la diplomatie française est accompagné d'une forte délégation composée de parlementaires, de hauts responsables du ministère français des Affaires étrangères et du développement international et d'une vingtaine de chefs d'entreprises.

Avec cette composante, on peut dire que les dossiers qui seront mis sur la table des deux parties sont notamment économiques, politiques et sécuritaires, sans oublier les dossiers qui fâchent, dont l'affaire des moines de Tibhirine qui a été largement évoquée par la presse française au sujet de la visite de Fabius en Algérie.

Invité de l'émission Le Grand rendez-vous sur la radio française Europe 1, M. Fabius a abordé hier matin les objectifs de sa visite de deux jours à Alger. A ce propos, il dira : « Il y a trois principaux objectifs.

Il s'agit de l'objectif économique d'abord. Je pars avec pas mal de chefs d'entreprises. Nous allons aussi parler de sécurité, et bien sûr du plan humain».

Dans ce cadre, il a évoqué la coopération en matière de lutte antiterroriste entre les deux pays, indiquant que «les Algériens qui, eux-mêmes, ont été frappés très durement par le terrorisme par le passé ont un comportement exemplaire. Et la collaboration avec eux est excellente». «Ils jouent un rôle très important au Sahel, ils sont très attentifs à ce qui se passe en Libye et dans la zone», a-t-il expliqué.

Ainsi, il est clair que les deux dossiers les plus importants sont l'économie et la sécurité. La France, qui fait partie d'une Europe qui a des difficultés économiques, voudrait intensifier ses intérêts en Algérie notamment après l'annonce du gouvernement sur l'exploitation du gaz du schiste et le recul sur la règle 51/49 dans des secteurs hors hydrocarbures. Fabius, qui est également chargé du commerce extérieur, connaît les opportunités du marché algérien, avec notamment le nouveau programme quinquennal qui sera détaillé dans les prochains jours, donc



PH/DR

Paris ne ratera pas sa part du gâteau. L'Algérie a toujours critiqué la présence «faible» des entreprises françaises en matière d'investissement productif et les missions menées par Jean-Pierre Raffarin avaient pour objectif la relance de la coopération économique entre les deux pays.

De 2001 à 2012, 81 projets français ont été réellement réali-

sés en Algérie sur les 109 lancés, générant 11 000 emplois durant toute la période considérée, selon l'ANDI.

La question sécuritaire reste primordiale entre les deux pays qui défendent leur rôle dans la région du Sahel. Une région qui sombre dans la violence et l'instabilité, avec la Libye et le Mali, sachant que la solution militaire choisie par la France au Mali a

prouvé son échec, d'où le rapprochement avec l'Algérie qui a mené un travail diplomatique intense au Sahel. Selon le communiqué du ministère des Affaires étrangères, cette visite s'inscrit dans le cadre de la «convention bilatérale portant création du comité intergouvernemental de haut niveau», conclue entre les deux pays en décembre 2013 qui prévoit l'ins-

tauration d'un dialogue politique régulier entre les deux pays au niveau des Premiers ministres, des ministres des Affaires étrangères et des secrétaires généraux. Lors de son séjour, M. Fabius sera notamment reçu par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, et par le Premier ministre, Abdelmalek Sellal.

N. C.

Signature d'un Plan de coopération pour la période 2014-2018

L'Algérie et la Chine scellent «un partenariat d'exception»

L'Algérie et la Chine ont signé un Plan quinquennal de coopération stratégique global pour la période 2014-2018, à l'occasion de la visite du ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra, à Pékin, dans le cadre des travaux de la 6^e session ministérielle du Forum de coopération Chine-pays arabes qui s'est tenue les 5 et 6 juin, a indiqué hier le ministère des Affaires étrangères dans un communiqué.

Discuté au plus haut sommet en février dernier, suite à la décision de la Chine et de l'Algérie d'élever le niveau de leur relation bilatérale d'un partenariat stratégique conclu il y a dix ans, un plan quinquennal de coopération stratégique global pour la période 2014-2018 a été signé entre M. Lamamra et son homologue chinois, Wang Yi. Un plan stratégique qui, relèvera un communiqué du MAE, «constitue une feuille de route pour la programmation, la mise en œuvre et l'évaluation des actions de coopération». Visant «à donner une grande impulsion aux relations économiques algéro-chinoises y compris les investissements directs de la Chine dans tous les secteurs prioritaires du prochain plan quinquennal de l'Algérie 2015-2019», ce plan ambitionne également «à contribuer à accroître, à élargir et à diversifier les échanges dans tous les domaines et sous des formes renouvelées et adaptées au potentiel et aux ambitions des deux pays», indique



Ph/B. Mehdi/J.A.

l'avènement d'un partenariat d'exception entre la Chine et l'Algérie, le premier du genre que la Chine conclut avec un pays arabe».

A noter que les deux ministres ont signé le document après avoir procédé à l'échange des textes de la Déclaration portant établissement d'un partenariat stratégique global entre l'Algérie et la Chine, signé par les chefs d'Etat des deux pays le 25 mai dernier.

Pour rappel, M. Lamamra a pris part aux travaux de la 6^e session ministérielle du Forum de coopération Chine-pays arabes de Pékin qui a été rehaussée par la présence du président de la République populaire de Chine, Xi Jinping. Ce dernier à cette occasion, «a exprimé à M. Lamamara ses félicitations et ses vœux au président de la République, Abdelaziz Bouteflika, pour sa réélection et pour la nouvelle étape de l'histoire de l'Algérie et des relations algéro-chinoises», a indiqué, par ailleurs, le communiqué du MAE. La Chine, 2^e puissance économique mondiale avec des exportations en hausse de 7% et des importations en baisse de 1,6% le mois dernier, premier fournisseur de l'Algérie avec 1,87 milliard de dollars et 14^e client avec 352 millions dollars durant le premier trimestre de 2014, reste un «important» partenaire de l'Algérie, affirme les Cnis (Centre national de l'informatique et des statistiques) relevant des Douanes algériennes.

Lynda N.B./APS

Agriculture, énergie, industrie et tourisme

Le gouvernement table sur quatre secteurs stratégiques

■ L'énergie, l'industrie, l'agriculture, et le tourisme sont quatre secteurs stratégiques qui feront désormais l'objet d'une attention particulière du gouvernement déterminé à aller de l'avant.

Ph/Mehdi B./A. A.



Par Yazid M.

Le gouvernement table désormais sur quatre secteurs stratégiques, à savoir l'énergie, l'agriculture, l'industrie, et le tourisme. Le Premier ministre Abdelmalek Sellal, dans une allocution de présentation du plan d'action du gouvernement devant le Conseil de la nation, a indiqué que ces quatre secteurs feront l'objet d'une «attention particulière» du gouvernement en vue de faire de l'Algérie, dit-il, une économie émergente au terme du plan quinquennal de développement (2015-2019).

Le Premier ministre a évoqué l'amélioration notable des indicateurs socio-économiques au cours des quinze dernières années rappelant ainsi que le PIB/habitant qui était de 1 800 dollars en 2000 a atteint 5 800 dollars à la fin de l'année 2013.

Le taux de croissance devrait également connaître une nette évolution à la hausse.

La même tendance à l'amélioration est observée concernant le taux de chômage. Concernant le secteur des hydrocarbures, le chef de l'Exécutif tout en reconnaissant une légère baisse de la production au cours des deux dernières années a néanmoins relevé que l'entrée en production de nouveaux gisements allait permettre à court terme de relancer le niveau de la production. A propos de la production d'électricité, Sellal a indiqué que les investissements consacrés à ce secteur allaient permettre de raccorder près de 2,2 millions de nouveaux abonnés. La production de gazoil et des produits raffinés devrait, pour sa part, connaître une nette hausse au cours des prochaines années avec la réalisation de cinq nouvelles raffineries, a-t-il encore précisé, ajoutant que des investissements sont prévus également pour l'activité transport du gaz naturel. L'objectif du gouvernement est d'assurer à l'Algérie sa sécurité énergétique sur le

long terme, tout en conservant son statut d'acteur dynamique sur le marché mondial de l'énergie. Pour parvenir à cet objectif, le gouvernement s'attelle à développer toutes les énergies renouvelables et non renouvelables et à intensifier également les efforts d'exploration. S'agissant du secteur de l'agriculture, Sellal a indiqué que le gouvernement ambitionne d'assurer à l'Algérie sa sécurité alimentaire, tout en allant à la conquête des marchés extérieurs à travers l'exportation de certains produits agricoles bénéficiant d'avantages comparatifs. Pour réaliser cet objectif, le gouvernement table au cours des cinq prochaines années sur l'investissement dans près d'un million d'hectares en irrigué. Par ailleurs, Sellal a indiqué que le plan d'action du gouvernement table sur la réalisation de 2,2 millions de logements tous segments confondus. Relevant que la cadence de réalisation s'est nettement améliorée, il a précisé ainsi que près de 260 000 loge-

ments sont actuellement prêts à être distribués.

Sellal a annoncé, devant les sénateurs, que la mesure portant augmentation de la superficie des terrains à bâtir dans trois wilayas du Sud du pays sera prochainement étendue pour concerner dix wilayas et couvrir graduellement les Hauts-Plateaux.

«Le gouvernement a décidé depuis près d'une année et demi de faciliter la procédure d'attribution de lots de terrain à bâtir pour les autoconstructeurs dans trois wilayas du Sud du pays. Nous allons étendre cette décision au bénéfice de 10 wilayas, et elle touchera graduellement les Hauts-Plateaux», a précisé Sellal. Le Premier ministre, qui n'a pas avancé les wilayas qui seront concernées par cette mesure, a tenu à mettre l'accent sur les programmes de logement, toutes formules confondues, destinés à couvrir la demande dans le Sud du pays.

Y. M.

Selon le président de leur syndicat

Les magistrats réclament une hausse des indemnités

Le président du Syndicat national des magistrats (SNM), Djamel Aïdouni a demandé hier à la Radio nationale la révision de la loi afférente promulguée en février 2006. «On ne peut pas condamner de la même manière celui qui a détourné 1 milliard de centimes et celui qui en a détourné 20. Il faut revenir à l'ancienne disposition du code pénal», a-t-il affirmé. Pour plus de détails sur le sujet, le même invité propose la réhabilitation de l'article 119 bis du code pénal qui a été abrogé et remplacé par l'article 26 dans

la loi relative à la prévention et à la lutte contre la corruption. En outre, l'invité de la radio tient à expliquer que celui qui a adopté la corruption comme mode de vie, il continuera à la pratiquer même s'il est rémunéré à un milliard de centimes. Les gens sont devenus trop matérialistes. Pour autant, Djamel Aïdouni ne généralise pas ce phénomène à toute la corporation des magistrats. «Il y en a qui sont intègres et exercent leur métier en toute conscience et professionnalisme», indique-t-il. Le président du SNM a plaidé, ce matin sur les

ondes de la Radio nationale, pour l'augmentation des primes et indemnités et magistrats, justement pour les prémunir de toute pression ou tentation. «Tous les secteurs ont bénéficié des augmentations de salaires en 2010 et 2011, excepté le corps de la magistrature. C'est peut-être parce que nous n'avons pas occupé la rue et fait des grèves», précise-t-il tout en indiquant que les magistrats ne sont pas considérés comme des cadres de l'Etat. Il a également reconnu que la formation des magistrats est beaucoup plus

théorique que pratique et plaidé pour que les jeunes formés fassent leur stage sur le terrain, c'est-à-dire dans les tribunaux aux côtés de magistrats chevronnés pour s'imprégner du domaine et voir comment se traitent les affaires. Sur un autre plan, le président du syndicat a quelque part confirmé les propos d'un ancien membre de la commission nationale de réforme de la justice qui a affirmé que les candidats pour les études de magistrature réussissent le concours avec moins de 10/20 de moyenne. Le président du

EDITO

Des relations enfin apaisées

suite de la page une

La visite qu'effectue Fabius depuis hier à Alger entre dans le cadre, nous rappelle le communiqué de nos AE, de la «convention bilatérale portant création du comité intergouvernemental de haut niveau», conclue entre les deux pays en décembre 2013 qui prévoit l'instauration d'un dialogue politique régulier entre les deux pays au niveau des Premiers ministres et des ministres des Affaires étrangères... Mais par delà cette rigidité protocolaire propre au jargon diplomatique, il faudrait sans conteste voir dans cette visite un jalon de plus pour le raffermissement des liens, et ce ne sont pas les sujets (y compris ceux qui fâchent) qui manquent. Il est évident que la situation dans la région, à savoir les remous aux relents de guerre civile en Libye ainsi qu'un conflit qui au lieu de voir sa fin ne fait que s'enliser dans la violence, celui d'un autre pays frontalier, notamment le Mali, figure en bonne place dans l'agenda de cette visite, durant laquelle le ministre français des AE devait être reçu par Bouteflika. Là aussi, même si les arrière-pensées ne sont pas les mêmes, les intérêts des deux parties, à ne pas confondre avec les «deux camps», sont appelés à converger, l'Algérie étant un passage obligé pour toute discussion ou de résolution de problèmes dans la région. D'ailleurs, elle s'est érigée, et les grandes puissances en sont témoins, comme étant le véritable, sinon le seul garant de la stabilité et surtout de la paix (certes relative) dans cette même région. Quant aux questions économiques, c'est là où il est difficile de comprendre, les arguties de résistance contre la France citées plus haut n'étant plus de ce monde, les raisons du peu d'empressement des entreprises françaises à investir en Algérie, notre pays étant au moins l'espace idoine, à tout point de vue, proximité et multiples liens, pour accueillir la délocalisation ou encore à l'implantation d'investissements dans des conditions très rentables pour les entreprises françaises. En somme, le décor est planté (encore une fois, est-on tenté d'ajouter) pour ancrer des relations très solides entre la France et l'Algérie, et apparemment, cette fois-ci, c'est la bonne... Encore une fois ?...

N. S.

syndicat des magistrats a justifié cette notation par le fait qu'à l'époque, c'est-à-dire en 2004, l'appareil judiciaire manquait terriblement de magistrats. «Il n'y en avait que 2 400 et le gouvernement voulait en former jusqu'à 400 par an pour combler la carence.»

Ahcene H.

Plus d'un demi-million d'élèves en quête du sésame

Les épreuves du BEM débutent aujourd'hui

■ Maths, sciences, physique-chimie, histoire-géo, arabe, français, anglais... autant de matières sur lesquelles seront notés les candidats. Le calendrier scolaire, contrairement à l'année précédente, a été perturbé par les nombreux mouvements de débrayage.

Par Meriem Benchaouia

Début du grand événement pour les collégiens. C'est le jour J pour plus d'un demi-million de candidats qui concourent pour la première année secondaire. Finis donc les préparatifs. Les élèves de la quatrième année moyenne subiront, à partir d'aujourd'hui et pendant trois jours, les épreuves du brevet de l'enseignement moyen. Maths, sciences, physique-chimie, histoire-géo, arabe, français, anglais... autant de matières sur lesquelles seront notés les candidats. Le calendrier scolaire, contrairement à l'année précédente, a été perturbé par les nombreux mouvements de débrayage. Le coup d'envoi de cet examen national sera donné par M^{me} Nouria Benghebrat, ministre de l'Education nationale, à partir de la wilaya de Béchar. La première responsable du secteur se rendra également dans l'après-midi à Naâma pour une visite d'inspection des centres d'examen de la wilaya. Au cours de ces épreuves, les 591 509 candidats,

dont 584 405 élèves scolarisés et 7 104 postulants li-bres, auront à subir cette importante épreuve de fin de cycle moyen dans la perspective de franchir ce cap pour rejoindre le cycle secondaire. Parmi ces candidats, on notera 4 987 inscrits issus des centres de rééducation (détenus), 2 832 postulants relevant des écoles privées, 180 candidats issus des besoins spécifiques dont 111 non-voyants et 180 étrangers. La première journée de l'examen, qui s'étalera sur trois jours, sera consacrée aux épreuves des lettres arabes et physique dans la matinée et à l'éducation islamique et l'éducation civique dans l'après-midi. La deuxième journée concernera les épreuves de mathématiques et l'anglais dans la matinée et sciences naturelles dans l'après-midi. Par contre, la troisième et dernière journée sera réservée aux épreuves de lettres françaises et histoire-géographie pour la matinée et tamazight dans l'après-midi pour ceux qui ont opté pour cette langue. Tous les moyens humains et matériels ont été mobilisés en vue d'assurer le bon déroulement de ces épreuves.

Côté encadrement, on compte 99 817 enseignants qui prennent en charge la surveillance des candidats, en présence de 2 269 observateurs répartis sur les 2 226 centres d'examen implantés au niveau de tout le territoire national. Comme chaque année les chiffres attestent que les filles sont toujours plus nombreuses à postuler pour cet important examen, avec un taux de participation de plus 55%. Ce taux est beaucoup plus élevé en cycle



Ph/M. Le Jour.

secondaire (Bac), il représente près de 58% pour les candidates filles contre à peine 41,99% chez les garçons.

Après quatre années au collège, une nouvelle étape scolaire attend les futurs lycéens. Les règles d'admission n'ont pas changé pour cette session.

Le ministère de l'Education nationale rappelle que les candidats ayant obtenu une moyenne égale ou supérieure à 10/20, à l'issue de cet examen, accède-

ront en première année secondaire. Une deuxième chance est accordée pour les recalés des épreuves. Pour ces derniers, l'admission se fera sur la base de la moyenne obtenue au BEM additionnée à la moyenne annuelle de contrôle continu divisé par deux. Il y a lieu de rappeler que le taux national de réussite au BEM pour la précédente session 2013 a atteint 48%. Sur les 603 239 candidats inscrits à cet examen, 281 247 ont été

admis.

La wilaya de Jijel a occupé la première place avec un taux de réussite de 76,60%. La phase correction aura lieu à partir de la semaine prochaine. Elle sera prise en charge par 35 000 professeurs mobilisés pour cette importante mission. La proclamation des résultats, elle, aura lieu en début juillet.

M.B.

Du 10 au 14 juin à Alger Salon de l'électronique et de l'électricité

LA PROMOTION du produit «made in Algeria» et la mise en relation directe des inventeurs avec les industriels seront à l'affiche du salon de l'électricité et de l'électronique qui ouvrira ses portes mardi prochain à Alger.

Cette première édition de cinq jours réunira les différents acteurs de cette industrie appartenant aux secteurs public et privé dans un même espace, afin de leur permettre «de communiquer et d'établir des relations d'affaires et d'échanger leurs expériences», a indiqué dimanche un communiqué de RH International Communication.

Placé sous le haut patronage du ministre de l'Industrie et des Mines, ce salon prévu à l'hôtel Hilton se veut un carrefour de rencontres et d'échanges d'informations entre les acteurs nationaux et internationaux afin de convaincre les consommateurs finaux de la qualité du produit algérien et de prospecter de nouveaux marchés arabes et méditerranéens.

Une vingtaine d'exposants sont ainsi attendus pour participer à cet événement, et communiquer sur le plan de développement face au fléau de la contrefaçon.

O.B.

"Réalisation ou annulation" d'un complexe pétrochimique à Béjaïa

La polémique enfle

La polémique enfle au sujet de d'une "éventuelle annulation" de la réalisation du complexe pétrochimique dont l'implantation est prévue dans la commune à El-Kseur dans la wilaya de Béjaïa. Après les déclarations émises sur la toile Internet par le député du FFS Chafaâ Bouaïche sur "l'indisponibilité du terrain" comme cela été entendu lors du récent débat sur le plan d'action du gouvernement, à l'APN par le ministre concerné, puis les doutes émis par le P/APW récemment lors de la session ordinaire du 26 et 27 mai, les choses semblent s'emblent à nouveau, poussant le wali, à répliquer une nouvelle fois vu l'évolution qu'a prise cette affaire. Une réunion a été organisée hier à ce sujet. Comme, il a prévu aussi une conférence de presse à 16h dans ce sens et sûrement pour bien s'expliquer sur cette affaire qui intéresse les Bougiotes. Le wali a déjà rassuré l'opinion Béjaouis sur cette question, avant-hier, dans un communiqué de presse, dans lequel il a réaffirmé que le projet "est bel et bien maintenu et aussi en bonne voie à El-Kseur sur un terrain à valeur agricole moyenne et que les procédures administratives et juridiques de distraction ont été lancées". Hier, le président de l'APW relance, une nouvelle fois, la polémique sur Radio Soummam. Il a tout simplement conforté l'idée du député de

son parti M. Bouaïche, selon laquelle, il n'y a pas de terrain et que celui d'El-Kseur est d'une "haute valeur agricole". Pis encore, il lance un appel aux propriétaires de terres et aux maires des 52 communes de la wilaya afin de faire des efforts et dénicher un terrain d'une superficie de 250 ha pour pouvoir maintenir le projet dans la wilaya, au risque de voire une autre wilaya comme Bouira s'y emparer comme les rumeurs ont courues auparavant à ce sujet. Il y a lieu de rappeler qu'un terrain avait été proposé à Metchik dans la commune de Boudjellil dans la daïra de Tazmalt à la commission interministérielle qui s'est déplacée, il y a plusieurs mois dans la wilaya de Béjaïa pour la prospection d'un terrain pour l'implantation de ce projet, hautement symbolique, qui va générer des milliers de postes d'emploi, etc. Ce terrain semble la seule solution qui reste du moins en ce moment. La conférence de presse du wali allait sûrement apporter un début de réponse à cette polémique qui a relancé également les questions sur la concrétisation du projet du CHU qui a fait douter encore le P/APW récemment. Hier M. Kamel Djaâfri maire de Boukhefifa a du intervenir sur Radio Soummam pour rassurer que le projet du CHU est maintenu à Djébira et que l'assiette de terrain dégagé à cet effet est disponible et

n'a aucune contrainte ni opposition". Pour sa part, le bureau de Béjaïa de la confédération nationale du patronat (CAP) a réagi hier par une déclaration où il a souligné que ce projet "n'a pas été abordé lors de la dernière session de l'APN, alors que tout le monde a oeuvré pour sa concrétisation", rappelant que l'idée a été entérinée par le 1er ministre lors de sa visite le 27 avril 2013 et que le projet est acquis". Cependant, "depuis, l'on n'a pas cessé de souffler le chaud et le froid: délocalisation, absence de terrain, contraintes, juridiques" alors l'intérêt est unanime au sujet de ce projet. La CAP s'interroge et dit "ne pas comprendre cette cacophonie entre représentants locaux et nationaux de l'Etat". "L'Etat est-il à ce point cloisonné qu'une procédure de distraction aussi importante concernant un projet d'importance stratégique et majeure se fasse à l'insu du premier ministre? Ou bien alors, le wali était-il induit en erreur? Ou encore, le dossier s'est peut-être égaré en cours de route?", s'interroge la CAP de Béjaïa qui "demande aux plus hautes autorités de l'Etat, à ce que toute la lumière soit faite sur cette affaire et que Béjaïa ait enfin ce qu'elle mérite après tous les efforts consentis par les uns et les autres".

Hocine Cherfa

— Selon une enquête menée par l'Office national des statistiques —

La majorité des commerçants s'approvisionnent auprès du privé

■ Plus de la moitié des commerçants grossistes et près de 28% des détaillants enquêtés ont déclaré avoir enregistré des ruptures de stocks de produits, selon une enquête sur la situation et les perspectives dans le commerce au 4ème trimestre 2013.



Par Faiza E.

Les commerçants se plaignent des longs délais d'approvisionnement, de l'éloignement des centres d'approvisionnement et de la lenteur des formalités d'acquisition de marchandises, selon une enquête menée par l'Office national des statistiques (ONS) auprès des professionnels du secteur du commerce. La plupart des commerçants grossistes et détaillants se plaignent des longs délais d'approvisionnement, de l'éloignement et de la dispersion des centres d'approvisionnement, ainsi que de l'indisponibilité de marchandises, en plus de la lourdeur des formalités d'acquisition de la marchandise, relèvent les résultats de cette enquête.

Plus de la moitié des commerçants grossistes et près de 28% des détaillants enquêtés ont déclaré avoir enregistré des ruptures de stocks de produits, selon une

enquête sur la situation et les perspectives dans le commerce au 4ème trimestre 2013. La rupture a touché fortement les "combustibles lubrifiants" et les "textiles-habillement et cuirs", ainsi que les produits de droguerie, quincaillerie, appareils électroménagers et parfumerie (DQAEMP), précise l'enquête qui a touché 533 entreprises commerciales dont 255 publiques et 278 privées.

Près de 50% des grossistes et la majorité des détaillants se sont approvisionnés durant le 4ème trimestre 2013 auprès du secteur privé uniquement, principalement ceux des "textiles-habillement et cuirs" et des "machines et matériel d'équipement". Par ailleurs, l'enquête révèle que plus de 50% des grossistes se sont approvisionnés auprès des secteurs public et privé à la fois, les secteurs les plus concernés sont: l'agro-alimentaire, les produits de DQAEMP et les combustibles et lubrifiants. Pour

les prix d'acquisition des produits, près de 30% des grossistes enquêtés et plus de 10% des détaillants jugent qu'ils sont plus élevés, notamment ceux de l'agroalimentaire et des matières premières et demi produits. En revanche, 5% des grossistes les jugent moins élevés, principalement ceux des combustibles et lubrifiants et des textiles-habillement et cuirs. Selon cette enquête, 25% des grossistes et près de 10% des détaillants ont acheté leurs marchandises en première main particulièrement ceux de l'agroalimentaire et des textiles habillement et cuirs. Le taux de satisfaction des commandes de produits est jugé supérieur à 50% par rapport aux besoins exprimés selon la majorité des grossistes et détaillants, notamment ceux de la DQAEMP et des machines et matériels d'équipement.

F. E./APS

— Valable pour les offres Pro et Pro Contrôle —

Ooredoo Business lance un nouveau forfait Internet de 750 Mo à 1000 DA

Toujours à l'écoute de ses clients Entreprises et en vue de les faire profiter de son réseau 3G++, Ooredoo lance un nouveau forfait Internet mensuel de 750 Mo à 1000 DA seulement, sur toutes les offres voix d'Ooredoo Business : Pro et Pro Contrôle.

En effet, pour toute souscription à l'une de ces offres Entreprise 3G, les clients peuvent profiter de l'Internet mobile en fonction de leurs besoins en volume data et selon leurs budgets. Ainsi, pour profiter de ce service, le client aura à choisir entre l'une des trois formules mensuelles : 750 Mo à 1000 DA, 3 Go à 2500 DA et 4,5 Go à 3500 DA.

Pour permettre au plus grand nombre de clients de bénéficier de cette formule attractive et de vivre plei-

nement l'expérience de la 3G, ce nouveau forfait est valable dans les 19 wilayas couvertes par le réseau 3G++ de Ooredoo à savoir : AIN-DEFLA, ALGER, BEJAIA, BISKRA, BLIDA, BOUIRA, BOUMERDES, CHLEF, CONSTANTINE, DJELFA, EL OUED, GHARDAIA, MEDEA, ORAN, OUARGLA, SETIF, SIDI BEL ABBES, TIPAZA et TLEMCEM.

Avec des solutions pratiques et innovantes, Ooredoo Business permet aux professionnels de bénéficier d'offres avantageuses adaptées à leurs besoins à travers des services de haute qualité dédiés aux entreprises de diverses tailles.

Communiqué

Réactivation...

Industrie électrique : Legrand à la recherche d'un partenaire en Algérie

"NOTRE ENTREPRISE grandit vite depuis sa création, il y a maintenant sept ans, et veut inscrire ce développement dans la durée par l'installation d'une usine en Algérie "a déclaré le directeur général de la filiale algérienne du groupe français tout en ajoutant " que l'usine projetée sera une plate forme pour l'approvisionnement du marché régional, maghrébin et africain pour un certain nombre de produits. Fort de son chiffre d'affaire (20 à 30 millions d'euros) Legrand Algérie saisit l'opportunité d'un créneau vierge qui offre une vaste marge de développement et de croissance.

Saidal et le groupe italien Bonati-Angelantoni

SUITE À une mise en demeure du groupe Saidal, le groupe italien apporte un démenti en relevant " que les travaux sur le chantier du projet de la nouvelle unité de production pharmaceutique de Cherchell n'ont jamais connu d'arrêt, durant toutes les phases du projet "De plus " il sollicite le groupe Saidal à la régularisation de l'attachement du mois de 2014 ".C'est peut-être le début d'une longue procédure, dans laquelle Saidal risque d'être pénalisée.

Cevital : le tribunal de commerce espagnol de Saint Sébastien autorise le rachat des marques de Fagor-Brandt

C'EST finalement en appel que Cevital obtient gain de cause et obtient la cession à 25 millions d'euros, offre considérée jusque là insuffisante par la justice espagnole, au lieu des 35 millions d'euros exigés.

L'Algérie consolide ses liens de partenariat avec l'Espagne

PARTENAIRE traditionnel de l'Algérie, les échanges commerciaux ne cessent de s'amplifier si bien qu'entre 2013 et 2014 les deux pays ont signé 7 accords de partenariat pour un montant de 3milliards de dinars d'investissement (fabrication de véhicules industriels et de travaux publics, matériaux de construction, la récupération et le recyclage de déchets) ;les statistiques du CNRC arrêtées à avril 2014 révèlent la présence d'au moins 269 entreprises espagnoles D'autre part ,40 projets ont été déclarés à l'ANDI en 2013 dont 33 ont été réalisés pour un montant de 1,484 milliards d'euros. Lourdemment touchée par la crise économique mondiale, l'Espagne renoue avec la croissance depuis le troisième trimestre 2013 et son PIB a augmenté de 0,4% pour le premier trimestre 2014.

Création d'un club d'affaires algéro-belge

LE FORUM des chefs d'entreprises (FCE) et l'agence Wallonne à l'exportation (AWEX) ont signé un protocole d'accord portant création d'un club d'affaires regroupant des opérateurs économiques algériens et belges de la Wallonie. Opérationnel à partir de ce mois, ce club a pour principales missions de renforcer les échanges d'expériences entre les deux parties et d'assurer le transfert technologique au profit des opérateurs algériens notamment dans le domaine du textile.

La Chine et la Russie s'allient pour créer une agence de notation commune : Un choix alternatif aux trois grandes américaines

NOUVELLE offensive contre la toute-puissance des trois agences de notation occidentales : la Chine et la Russie s'associeront afin de bâtir un établissement concurrent. Dans cette alliance qui n'en est pas tout à fait une ,mais le résultant d'une relation intéressée, il s'agit surtout de faire front à l'hégémonie américain et de la résistance face à Fitch, Moody's et Standard & Poor's.Pour faire sa promotion cette nouvelle agence baptisée UCRG ,acronyme d'Universal Crédit Rating Group, une agence universelle donc en opposition à l'oligopole occidental, a déjà embauché Dominique de Villepin chargé d'effacer cette image chinoise qui colle à la peau d'UCRG connue sous son ancienne appellation " Dagong " qui avait déjà reçu en juin 2013 l'approbation de l'Autorité européenne des marchés financiers mais régulièrement suspectée. En tout cas cela reste une option favorable aux pays émergents.

Dalila ZIANI

Saison estivale

La gendarmerie déployée sur les plages

■ La mise en place progressive des éléments de la Gendarmerie nationale chargés de la sécurité des plages atteindra plus de 45 000 gendarmes pendant toute la saison estivale.



Ph. / D. R.

Par Hassan F.

Plus de 45 000 gendarmes seront déployés dans le cadre de la mise en œuvre du plan Delphine pour sécuriser les citoyens durant la saison estivale, a indiqué samedi un communiqué du Commandement de la Gendarmerie nationale.

«La mise en place progressive des éléments de la Gendarmerie nationale chargés de la sécurité des plages atteindra plus de 45 000 gendarmes pendant toute la saison estivale», est-il souligné dans le communiqué.

Dans le but d'assurer le bon déroulement de la saison estivale, notamment sur le plan sécuritaire

et à l'instar des années précédentes, «le Commandement de la Gendarmerie nationale met en place le plan Delphine qui a pour objectif d'assurer la sécurité sur des lieux publics à forte concentration de citoyens».

La Gendarmerie nationale assure en outre la sécurité de 74 % des plages autorisées à la baignade et 72 forêts récréatives, est-il aussi précisé. La mise en œuvre des moyens organiques des dispositifs sera progressivement consolidée sur l'ensemble des 14 wilayas côtières et 144 postes de surveillance seront ouverts sur l'ensemble des plages.

Les efforts des unités et des dispositifs déployés sur le terrain seront axés sur l'intensification de

la présence des gendarmes sur les différentes voies de communication en prévision de l'augmentation du flux de la circulation routière durant la saison estivale. La présence des gendarmes se fera notamment par la mise en place de dispositifs préventifs à même de dissuader toute velléité criminelle contre les usagers de la route et des vacanciers et le déploiement de dispositifs statico-dynamiques, renforcés par les sections de sécurité et d'intervention.

Il s'agit également de la mobilisation des groupes cynophiles et des escadrilles aériennes pour la sécurisation et la surveillance des zones à forte concentration d'estivants (plages, forêts et sites tou-

ristiques), sans omettre les lieux isolés susceptibles d'attirer les délinquants, telles que les plages non surveillées.

L'autre préoccupation de sécurité publique est la «violence routière», a relevé le communiqué.

Les accidents de la circulation routière à travers les différents axes (autoroute, routes nationales, chemins de wilaya et chemins communaux), continuent de faire de nombreuses victimes, déplore la même source. Dans ce contexte, la Gendarmerie nationale a conçu des «plans de lutte» contre ce phénomène, afin de diminuer le nombre d'accidents, notamment par «la mise en place de dispositifs adaptés dans le temps et dans l'espace à travers

l'ensemble des voies de communication». Par ailleurs, et en matière de salubrité publique, les unités de la Gendarmerie nationale «doivent également consacrer leur activité à la prévention et à la répression des infractions liées à l'hygiène publique», a noté la même source. Les escadrilles d'hélicoptères de la Gendarmerie nationale du centre, de l'est et de l'ouest du pays «exécuteront un programme de vol spécial dans le but d'assurer un appui aux unités sur le terrain, pour une meilleure surveillance aérienne et une transmission en temps réel de toute information nécessaire, pour une meilleure gestion de la circulation routière et une meilleure surveillance générale du territoire». La Gendarmerie nationale a précisé que le numéro vert «10-55» demeure toujours à la disposition des citoyens algériens résidents ou émigrés et même les touristes étrangers, car il constitue «un moyen privilégié pour valoriser le sentiment de sécurité au sein de la population».

H. F./APS

Opération médico-psychologique à Ain Témouchent Douze douars ciblés

DOUZE douars enclavés de la wilaya de Ain Témouchent sont ciblés par l'opération médico-psychologique de prise en charge des populations, qui débutera le 10 juin, a-t-on appris dimanche du chef de bureau des risques spéciaux de la Protection civile. Cette opération initiée par la Direction générale de la Protection civile en collaboration avec le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, touchera, entre le 10 juin et le 8 décembre 2014, douze douars isolés de la wilaya d'Ain Témouchent, a indiqué le lieutenant Bekkar Mourad.

Les équipes mobiles de la Protection civile, qui compteront deux médecins, un psychologue et deux assistantes sociales, seront dotés d'équipements pour consultations et de produits pharmaceutiques et des médicaments, a-t-il ajouté.

Menée sur instruction du ministère de tutelle, cette action visera, en deux phases (du 10 juin au 7 juillet et du 8 juillet au 8 décembre), ces douze douars relevant des communes de Hammam Bouhadjar, Aghlal, Aougbellil, Oued Sebbah, Sidi Boumediene et El Amria. Parmi les douars concernés par cette prise en charge médico-psychologique, il y a lieu de citer ceux Bouachira et Douaouda (Hammam Bouhadjar), Saadouni Mellouk et Belkherrag (Aghlal) et Kerrata et Hamamda (Oued Sebbah).

APS

Sud et Hauts Plateaux

De nouvelles mesures au bénéfice des autoconstructeurs

Le Premier ministre Abdelmalek Sellal a annoncé dimanche à Alger que la mesure portant augmentation de la superficie des terrains à bâtir dans trois wilayas du Sud du pays sera prochainement étendue pour concerner dix wilayas et couvrir graduellement les Hauts Plateaux.

«Le gouvernement a décidé depuis près d'une année et demi de faciliter la procédure d'attribution de lots de terrain à bâtir pour les autoconstructeurs dans trois wilayas du Sud du pays. Nous allons étendre cette décision

au bénéfice de 10 wilayas, et elle touchera graduellement les Hauts Plateaux», a indiqué M. Sellal qui présentait le plan d'action du gouvernement devant les membres du Conseil de la nation.

Le Premier ministre, qui n'a pas avancé les wilayas qui seront concernées par cette mesure, a tenu à mettre l'accent sur les programmes de logement, toutes formules confondues, et mis en œuvre pour couvrir la demande dans le Sud du pays. Ces facilitations s'ajoutent à l'aide de l'Etat dans le cadre

de l'habitat rural qui est fixée à un (1) million de dinars pour les wilayas de l'extrême Sud contre 700 000 DA pour les régions du Nord.

Le chef de l'Exécutif a indiqué également que le plan d'action du gouvernement envisage la réalisation de 2,2 millions de logements tous segments confondus.

Relevant que la cadence de réalisation s'est nettement améliorée, M. Sellal a précisé ainsi que près de 260 000 logements sont actuellement prêts à être distribués.

Ali O.

Organisé par le Conseil national économique et social

Symposium international sur le développement humain

Un symposium international sur le thème «Développement humain et société du bien-être à l'aune de l'agenda post-2015» se tiendra les lundi et mardi à Alger, annoncent samedi les organisateurs.

Le symposium qui est organisé par le Conseil national économique et social (Cnes) en partenariat avec le Programme des Nations unies pour le développement (Pnud) se déroulera au Palais des nations. Outre les délégations du Cnes, des repré-

sentants des experts du Bureau du rapport sur le développement humain (Hdro) et des diverses institutions du Système des Nations unies ayant vocation à intervenir dans l'élaboration des indices du développement humain, prendront part au symposium.

Il sera axé, notamment sur «le questionnement des indices du point de vue de leur pertinence au regard des efforts réels dédiés par les Etats et les sociétés, au service des avancées en matière de développement humain»,

précisent le Cnes et le Pnud dans un communiqué conjoint.

Le symposium vise particulièrement à «susciter une plus grande synergie entre les parties prenantes dans l'évaluation du développement humain, tant au niveau national qu'au niveau international, dans une perspective de parachèvement des OMD et de leur transmutation en Objectifs du développement durable (ODD) dans l'agenda post-2015».

Nadir Y.

Plage des Sablettes

Journée de sensibilisation à la protection de l'environnement

■ Malgré les campagnes de sensibilisation menées par les différentes structures concernées par la protection de l'environnement, des familles et individus continuent de bafouer les règles de protection de l'environnement.

Par Leila B.

La Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL) a organisé samedi la 1^{re} édition d'une journée de sensibilisation à la protection de l'environnement en milieu aquatique au

Lutte contre le changement climatique

Le G7 s'engage à adopter un accord sur le climat

LES DIRIGEANTS des pays du G7, réunis à Bruxelles, se sont engagés jeudi à appuyer un nouvel accord mondial de lutte contre le changement climatique à la conférence de Paris en décembre 2015. Dans un projet de communiqué qui doit être approuvé dans la journée, ils affichent leur «détermination» à adopter un nouveau pacte «ambitieux et global reflétant l'évolution de la situation mondiale».

La décision annoncée lundi par Washington de réduire de 30% les émissions de dioxyde de carbone des centrales électriques américaines d'ici à 2030, même si elle risque d'être fortement contestée aux Etats-Unis, a semble-t-il lancé une dynamique favorable. Dans la foulée, l'Union européenne s'est empressée de défendre son propre bilan en la matière et la Chine a laissé entendre qu'elle pourrait fixer un plafond en valeur absolue à ses émissions de CO2 à partir de 2016.

Dans leur communiqué, les pays du G7 (Etats-Unis, Japon, Allemagne, France, Grande-Bretagne, Italie, Canada) réaffirment leur engagement à limiter à 2°C par rapport aux niveaux pré-industriels la hausse des températures mondiales.

Le texte invite également les membres du G7 à annoncer leurs contributions nationales de baisse des émissions de gaz à effet de serre d'ici au premier trimestre 2015. Connie Hedegaard, la commissaire européenne à l'Action pour le climat, a souligné que l'UE était en avance sur ses objectifs de réduction à l'horizon 2020 de ses émissions de GES (-20% par rapport aux niveaux de 1990). «Aucun d'entre eux ne veut être perçu comme le dernier de la classe, ce qui est une bonne chose», a commenté Alden Meyer de l'Union of Concerned Scientists, une ONG américaine, en marge des discussions préparatoires à la conférence de Paris sur le climat qui se déroulent cette semaine à Bonn.

niveau de la plage des Sablettes (Hussein Dey), placée sous le slogan «Hot yedek fi yedi» (Travaillons ensemble).

Le responsable chargé du département communication de la SEAAL, Adel Babou, a indiqué que cette initiative tend à inculquer aux générations le respect de l'environnement durera tout au long de la saison estivale au niveau des plages de la capitale et celles de la wilaya de Tipasa.

«Malgré les campagnes de sensibilisation menées par les différentes structures concernées par la protection de l'environnement, des familles et individus continuent de bafouer les règles de protection de l'environnement», a-t-il souligné. Il a précisé que «C'est pour cette raison que la SEAAL a chargé près de 40 jeunes de distribuer des dépliants aux visiteurs qui contiennent des informations sur les effets à long terme du dépôt anarchique des ordures dans la nature».

A cette occasion, des ateliers techniques sont prévus pour donner aux visiteurs un aperçu sur les stations d'assainissement



Plage des Sablettes

de l'eau et le processus de traitement des eaux usées. Au programme de l'atelier figure également un exposé sur l'avancée de l'Algérie en matière de protection de l'environnement à travers les nouvelles technologies qui ont donné lieu à la réouverture, ces dernières années, de plusieurs plages où la baignade était interdite. Organisée en collaboration avec la direction des ressources



en eau de la wilaya d'Alger à l'occasion de l'ouverture de la saison estivale 2014, la manifestation se veut une opportunité pour ancrer la culture de l'environnement chez les opérateurs de la SEAAL à travers une coordination des efforts entre la société, les pouvoirs publics et le mouvement associatif.

L. B./APS

Opération «Ports bleus»

Levée de quarante tonnes d'ordures à Tizi Ouzou

Vingt-trois associations environnementales, aidées par des plongeurs spécialisés et des volontaires, ont participé à cette opération de nettoyage des ports. Une levée globale de plus de 40 tonnes d'ordures de différents types, soit le double de l'année passée, a été réalisée au niveau des ports d'Azeffoune et de Tizirt du littoral de Tizi-Ouzou, à l'issue de la campagne de nettoyage initiée à leur profit par des volontaires de 23 associations environnementales, aidées par des plongeurs de 2 clubs spécialisés d'Alger. Inscrite au titre de la campagne nationale «Ports bleus 2014», cette opération lancée samedi dans la wilaya, en présence du chargé des études au niveau du ministère de la Pêche et des Ressources halieutiques,

Rafik Moualek, vise à sensibiliser «citoyens, professionnels et partenaires du secteur sur l'intérêt de préservation de l'environnement des ports et du milieu marin, en vue de la protection de ce patrimoine naturel et de la biodiversité marine», a indiqué, à l'occasion, le représentant du ministère de tutelle. Pour sa part, la représentante de l'Entreprise de gestion des ports de pêche de Béjaïa, chargée également de la gestion de ces deux ports, a exposé un nombre de projets de développement programmés à la réalisation, dans le court terme, au profit du port de pêche d'Azeffoune, actuellement arrivé à saturation. Pour souligner les importantes opportunités d'emploi attendues à la création au niveau des ports de pêche du pays, à la concrétisa-

tion de la nouvelle stratégie nationale actuellement en cours de mise en œuvre dans le secteur de la pêche et des ressources halieutiques, le directeur local du secteur, Abdelhafidh Belaid, a cité à titre illustratif la Mauritanie, dont le produit national brut est assuré à 90% par le secteur de la pêche. Cette opportunité a donné lieu au lancement de la saison estivale 2014, au niveau de la plage «Petit paradis» d'Ait Chaffaa, dans la daïra d'Azeffoune, en présence de près de 5 000 enfants relevant du mouvement associatif et des clubs verts de la wilaya. «Pour cet été 2014, la wilaya de Tizi-Ouzou table sur un flux de plus de quatre millions d'estivants, sur ses différentes plages», selon les prévisions de la direction du tourisme. **Lounis H.**

Tlemcen

Les ports de Honaine et de Marsa Ben M'hidi concernés

La deuxième édition de l'opération de nettoyage des ports «Ports bleus», dont le coup d'envoi a été donné samedi au port de Ghazaouet (Tlemcen) par le ministre de la Pêche et des Ressources halieutiques, Sid Ahmed Ferroukhi, a été marquée par un riche programme d'activités. Initiée au même titre que toutes les autres wilayas du littoral du pays, cette opération visant à débarrasser cette infrastructure portuaire de tous les déchets, concerne également les ports de Honaine et de Marsa Ben M'hidi dans la wilaya de Tlemcen. L'opération de nettoyage permet «de faire le point de tout ce qu'a fait le secteur en matière d'amélioration des conditions de travail, de sécurité et d'organisation à l'intérieur des ports, dans le but d'intégrer les

infrastructures portuaires dont celui de Ghazaouet dans le développement économique durable», a indiqué le ministre de la Pêche et des Ressources halieutiques. Dans ce cadre, le ministre a visité une exposition mettant en exergue les activités des partenaires du secteur de la pêche dont les directions de l'environnement et de la formation professionnelle, avec la participation du mouvement associatif activant dans la préservation des ressources halieutiques, le Croissant-Rouge algérien et des associations professionnelles et culturelles de la daïra de Ghazaouet. Accompagné des autorités de la wilaya de Tlemcen, M. Ferroukhi a assisté à une exhibition d'extinction de feux et à une opération de sauvetage en mer effectuée conjointe-

ment par les éléments de gardes-côtes et de la Protection civile, avant de présider une cérémonie de remise de prix et de cadeaux aux lauréats des différents concours organisés à cette occasion. Le ministre s'est enquis également des travaux d'aménagement de la poissonnerie du port de Ghazaouet, qui a bénéficié de l'ouverture d'un bureau vétérinaire et d'autres travaux visant l'amélioration des conditions de travail des professionnels de la pêche. M. Ferroukhi a en outre inauguré un centre médical au sein du port de Ghazaouet. Cette structure médicale est dotée de moyens humains et matériels nécessaires devant permettre une bonne prise en charge médicale des gens de la mer, a indiqué son responsable. Par la même occasion,

une convention a été signée entre les secteurs de la pêche, de la formation professionnelle et de l'emploi de la wilaya de Tlemcen, pour prendre en charge des stagiaires et les accompagner dans la création de leurs entreprises. Pour sa part, la radio de Tlemcen a installé un plateau technique au port de Ghazaouet où elle diffuse à longueur de journée des émissions relatives aux infrastructures portuaires, leur importance économique et de sensibilisation pour la lutte contre la pollution et la préservation de l'environnement marin et des ressources halieutiques. Lors de la première édition de l'opération «Ports bleus», plus de 280 tonnes de déchets plastiques et métalliques ont été dégagées des trois ports de Tlemcen, a-t-on rappelé.

Selma R.

Jijel

Plus de 65 tonnes de déchets évacués du port de Boudis

■ Plus de soixante-cinq tonnes de déchets ont été évacués, dimanche du port de Boudis (Jijel) lors de l'opération «Ports bleus» initiée par le ministère de la Pêche et des Ressources halieutiques, a-t-on constaté.

Par Fodil O.

De nombreux volontaires ont été mobilisés dans le cadre de cette opération de nettoyage menée sur le principal port de pêche et de plaisance de la région.

Youcef Boukhemkhem, directeur central du ministère de la Pêche et des Ressources halieutiques, a souligné que cette opération « *vise aussi à ancrer la culture de la propreté des ports, en sensibilisant, dans son sillage, les professionnels de la mer en particulier, et le grand public en général.*

Placée sous le thème générale de la «valorisation des activités et des ressources marines au service d'une économie pro-

ductive et durable», cette opération a également mobilisé des clubs de plongée sous-marine et de sports subaquatiques, à l'image de «Raie Manta», du centre nautique et subaquatique «Les gens de la mer» et «Barracuda» qui ont dépêché une vingtaine de plongeurs professionnels.

Ces derniers, en combinaison et bouteille, ont, au cours de la matinée, «*raclé*» les plans d'eau du port pour extraire des déchets composés essentiellement d'objets en plastique, câbles métalliques, pneus et bouteilles en verre.

Un groupe de jeunes scouts a été mis à contribution pour collecter dans des sacs appropriés les résidus extraits des profon-



deurs du port. Cette infrastructure portuaire, mise en exploitation fin 2004 est «*plus ou moins propre par rapport à d'autres ports du pays*», a estimé son directeur dans une déclaration à l'APS.

De son côté, la commune de Jijel a mobilisé plusieurs camions à benne, ainsi que des

ouvriers pour la collecte des débris. Le coup d'envoi de cette campagne, marquée par une exposition de photos dédiées à l'environnement, a été donné en présence des responsables locaux. Des opérations analogues ont été menées dans les ports des communes de Skikda et d'Annaba.

F. O.

Constantine

Un programme de 4 000 logements sociaux

Un programme portant sur la réalisation de 4 000 logements publics locatifs (LPL) vient d'être lancé en travaux dans la commune d'Ain Abid (45 km au sud-est de Constantine), a indiqué le chef de daïra, Bachir Kafi.

Cet «*important*» programme, dont la construction a été confiée à des entreprises étrangères, est à même de réduire notable-

ment la pression sur le logement social, a estimé le même responsable, ajoutant qu'il permettra également d'éradiquer les habitations précaires entourant cette localité à vocation agricole.

Le chef de daïra, rappelant que la dernière attribution de logements à caractère social (600 unités) à Ain Abid avait été effectuée fin 2013, a affirmé qu'avec les 4 000 logements

lancés, «*toutes les demande en la matière seront satisfaites*».

M. Kafi a également indiqué que le programme de restructuration des habitations précaires situées, entre autres, dans les localités de Djaâfarou, de Mazla et de Ksar El Ma, dans la daïra d'Ain Abid, avance à une cadence «*appréciable*».

Habib S.

Naâma

Réalisation de plus de 800 logements ruraux

Quelque 810 logements ruraux, inscrits au titre de l'actuel quinquennat, seront réalisés durant le premier semestre dans la wilaya de Naâma, a-t-on appris de la direction locale de la construction et de l'urbanisme. Une tranche de 392 de ces logements ruraux, répartis à travers les 12 communes de Naâma, a été achevée durant le premier tri-

mestre de l'année en cours, alors que les 418 autres devront l'être durant le second trimestre de la même année, a-t-on précisé.

Les travaux de réalisation d'un programme de 8 708 logements ruraux, dernier quota affecté à la wilaya de Naâma au titre de l'actuel programme quinquennal de développement,

seront lancés avant fin de l'année en cours pour porter le nombre d'aides à l'habitat rural accordées à cette wilaya depuis 2000 à un total de près de 23 000 aides, selon la même source. Des efforts sont déployés actuellement pour achever l'ensemble des projets retenus dans le cadre du programme de résorption de l'habitat précaire, en vue

d'éradiquer, avant la fin de 2015, les bâtisses précaires, a-t-on signalé, par ailleurs. Douze sites regroupant 926 habitations précaires ont été recensés à travers les zones rurales des daïras d'Ain-Sefra, Mécheria et Sfisifa, a-t-on relevé la direction de l'urbanisme et de la construction.

Farid A.

BOUIRA

Réhabilitation du bloc opératoire de l'EPH Mohamed-Boudiaf

LE BLOC opératoire de l'établissement public hospitalier (EPH) Mohamed-Boudiaf de Bouira, qui connaît depuis plusieurs mois une vaste opération de réhabilitation, devrait être réceptionné au courant du mois de juillet prochain, a indiqué samedi le wali, Nacer Maskri, lors d'une visite d'inspection de ce projet. Après s'être enquis des travaux de ce chantier, le premier responsable de la wilaya, qui a relevé un «*énorme*» retard dans l'achèvement des travaux de réhabilitation de la structures, entamés depuis le début le mois d'août 2012, a insisté auprès des responsables en charge des travaux pour les achever «*au plus tard le 15 juillet prochain*». Le bloc opératoire est doté de six salles de chirurgie, d'une salle de réanimation, ainsi que de toutes les commodités nécessaires. «*Ce bloc répond aux normes universelles*», a indiqué le directeur de l'EPH de Bouira, Bounous Lounès.

R.T.

Ain Djasser 2 (Batna)

La centrale électrique fournira 264 mégawatts au réseau national

La centrale électrique d'Ain Djasser 2 (nord de Batna) fournira 264 mégawatts au réseau national à compter de la fin du mois de juin courant, a indiqué le directeur de wilaya de l'énergie et des mines, Ali Benyakhlef.

Selon ce responsable, le premier bloc de cette centrale disposant d'une capacité de production de 132 mégawatts a été raccordé au réseau de distribution national le 8 mai dernier tandis que le second, de même capacité, y sera raccordé à la fin du mois de sorte à fournir au total 264 mégawatts.

La réalisation de la centrale d'Ain Djasser 2 a nécessité un investissement public de quelque 17 milliards de dinars, permettant de créer 500 emplois temporaires durant la phase de réalisation, selon la même source.

Les deux centrales d'Ain Djasser (1 et 2) produisent ensemble, à l'heure actuelle, 424 mégawatts, a ajouté Benyakhlef, soulignant que cette production passera à 556 mégawatts dès la fin du mois en cours avec le raccordement du second bloc au réseau national d'électricité.

R R

Médéa

Sortie récréative pour des enfants

UN MILLIER d'enfants, issus de différentes communes de la wilaya de Médéa, ont bénéficié, samedi, d'une sortie récréative organisée au parc récréatif «El-wiam» de Benchicao, à 20 km à l'est de Médéa, sur une initiative conjointe de l'Office des établissements de jeunes (ODEJ) et d'associations locales pour la promotion de l'enfance.

Cette sortie récréative, programmée à l'occasion de la quinzaine de l'enfance, est une opportunité inespérée pour nombre d'enfants, venus notamment des communes rurales enclavées, pour se divertir, se débarrasser du stress des examens scolaires et profiter de l'air vivifiant et du panorama imprenable qu'offre ce site naturel qui culmine à plus de 1 200 mètres d'altitude. En sus des activités de divertissement qui vont ponctuer cette journée ensoleillée, avec l'organisation de jeux ludiques et éducatifs, de spectacles humoristiques et d'illusionnisme, ces chérubins sont conviés à prendre part à des ateliers d'information consacrés à l'emploi des mineurs, afin de les sensibiliser à cette question et les prémunir ainsi contre ce fléau qui touche de plus en plus d'enfants.

Amir T./APS

Ain Témouchent

Ouverture prochaine de trois marchés de proximité

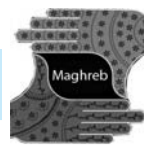
TROIS MARCHÉS de proximité ouvriront leurs portes prochainement à Ain Témouchent, en prévision du mois de ramadhan. Réalisées dans le cadre de la lutte contre le commerce informel, ces structures bénéficieront à plus d'une centaine de jeunes actuellement vendeurs ambulants, a-t-on appris auprès de la wilaya. Situé à la cité «Moulay-Mustapha», le premier marché comporte 32 box dont six pour les poissons. Les deux autres marchés implantés au niveau de la nouvelle ville (Pos sud-est 2) et hai Zitoune, qui ouvriront leurs portes le 15 juin prochain, comprennent 80 box au total.

Chafik G.

Enveloppe financière pour les actions de solidarité

UNE ENVELOPPE financière de 113 489 180 DA sera consacrée, durant le mois de ramadhan, aux actions de solidarité destinées aux familles démunies de la wilaya d'Ain Témouchent, a-t-on indiqué à la wilaya. Cette enveloppe a été validée par la commission de solidarité de la wilaya lors de sa dernière réunion. La wilaya contribue avec 21 millions DA, le ministère de la Solidarité nationale et de la Famille avec 8,70 millions DA et les donateurs avec 5 millions DA. 26 000 couffins qui seront servis au niveau de plusieurs sites de la wilaya, stockés actuellement au niveau de cinq magasins, comporteront pas moins de 13 produits alimentaires, a indiqué le directeur de l'action sociale.

R.R./APS



Tunisie

67 migrants clandestins secourus au large de Zarzis

SOIXANTE-SEPT migrants clandestins, en provenance de Libye, ont été secourus dans la nuit de vendredi à samedi au large de Zarzis, à une dizaine de miles hors des eaux territoriales tunisiennes, a rapporté l'agence de presse tunisienne TAP.

Ces migrants étaient à bord d'une embarcation pneumatique transportant 75 passagers clandestins, en provenance de Libye. Parmi eux figuraient trois femmes et quatre enfants, a indiqué Mongi Slim, un responsable régional du Croissant-Rouge. Les migrants (Burkinabés, Ivoiriens, Nigériens, Ghanéens, Sénégalais, Erythréen, Soudanais et Bangladais) étaient partis de Libye à bord d'un bateau de pêche avec pour destination l'Europe, a-t-il ajouté. Ils ont été repérés par des pêcheurs qui ont alerté la marine. Ils «sont arrivés samedi au port de Zarzis où ils seront remis à la garde nationale», a indiqué le porte-parole du ministère de l'Intérieur, le colonel major Taoufik Rahmouni cité par la TAP.

Amar F.

Mauritanie

L'opposition s'est exclue du jeu politique

LE PRÉSIDENT mauritanien, Mohamed Ould Abdel Aziz, candidat à la présidentielle du 21 juin, a affirmé que «l'opposition qui boycotte l'élection s'est faite exclure du jeu politique par elle-même». Il a appelé le peuple mauritanien à ne «pas écouter le discours des "boycottistes" qui font partie d'une opposition vieillissante» et à «aller massivement voter le 21 juin».

Le président candidat s'exprimait vendredi lors d'un meeting à Aleg (Sud). Par ailleurs, Mohamed Lemine Ould Naty, un des dirigeants de l'Alliance populaire progressiste (APP), a déclaré que son parti a décidé de boycotter, de manière effective, la présidentielle du 21 juin prochain. Il a précisé que la décision de boycott doit s'accompagner d'un travail sur le terrain pour sensibiliser les militants du parti de ne pas aller aux urnes le jour du vote.

Ould Naty a précisé, dans une déclaration à Saharamédias, que l'APP a envoyé une circulaire à tous les coordinateurs dans les wilayas pour qu'ils sensibilisent les militants de base sur le mot d'ordre du boycott. Il a jugé ces élections d'unilatérales disant qu'elles ne bénéficient pas d'un consensus politique et qu'il faut tout faire pour provoquer leur échec.

Sadek B.

Maroc

Situation préoccupante des prisonniers politiques

■ Une association des droits de l'homme au Maroc, très active en Ile-de-France, a fait état d'informations «préoccupantes» sur des arrestations politiques au Maroc ayant ciblé dernièrement tant des militants activistes que des résistants sahraouis.

Par Ramzi S./APS

Une association des droits de l'homme au Maroc, très active en Ile-de-France, a fait état samedi d'informations «préoccupantes» sur des arrestations politiques au Maroc ayant ciblé dernièrement tant des militants activistes que des résistants sahraouis.

«Le mois dernier (mai) était très dense en informations provenant du Maroc relativement aux atteintes aux droits et aux libertés, toutes aussi préoccupantes les unes que les autres», a dénoncé l'Association de défense des droits de l'homme au Maroc (Asdhom) dans un point sur sa campagne de parrainage des prisonniers politiques au Maroc, lancé en novembre 2012 depuis Paris. Elle évoque notamment le procès, le 21 mai dernier, après plusieurs reports, de onze manifestants et militants du 20-Février, arrêtés le 6 avril 2014 à



Ph : DR

Casablanca lors d'une manifestation intersyndicale. Tout en jugeant «lourdes» les peines prononcées à leur encontre (prison ferme), l'Asdhom relève que les familles et les soutiens des prévenus n'ont pas été autorisés à assister au procès.

«Les neuf prévenus, en détention, ont refusé d'assister eux aussi tout en continuant leur grève de la faim pour protester contre le traitement qui leur a été infligé», a-t-elle signalé, dans un bilan dont l'APS a reçu une copie.

Selon l'Association, les avocats de la défense, dont un (M' Mohamed El Messaoudi) est lui-même poursuivi dans une autre affaire pour outrage à magistrat, ont dénoncé un «procès politique et inéquitable où les droits de la défense n'ont pas été respectés».

Au chapitre des Libertés d'expression - Journalistes - Syndicalistes, l'Asdhom rappelle que l'audition du journaliste Ali Anouzla qui devait avoir lieu le 20 mai a été reportée sine die. «Raison invoquée : le juge est parti pour quelques jours de vacances !» ironise-t-elle, signa-

lant que le comité national de soutien au journaliste marocain, qui avait appelé à un sit-in, a condamné ce nouveau report «injustifié» et dénoncé le maintien des poursuites contre lui pour «incitation au terrorisme» ainsi que le blocage continu du site électronique Lakome.com dont il est le directeur.

Le cas d'un autre journaliste, Mustapha El-Hasnaoui, condamné en juillet 2013 à trois ans de prison pour des délits liés au «terrorisme», est également cité par l'Asdhom qui signale que ce dernier observe depuis le 16 mai une grève de la faim illimitée pour «protester contre ses conditions de détention à la prison centrale de Kenitra».

Evoquant le cas du Groupe Sahraoui-Guelmim-Ait Melloul, l'Association marocaine signale l'arrestation, le 27 mai, de six militants sahraouis qui ont été condamnés par la Cour d'appel d'Agadir à des peines allant d'un an à trois ans de prison ferme. Ils avaient été arrêtés à Guelmim en septembre 2013 en lien avec les événements d'Assa.

Placés en détention préventi-

ve à la prison d'In Zegane puis d'Ait Melloul, leur procès a été reporté à plusieurs reprises.

Avant eux, c'était au tour d'un jeune prisonnier politique (Abdallah Boukayoud) d'être condamné, le 23 mai dernier, par la même Cour d'appel, à quatre ans de prison ferme après avoir été placé en détention préventive à la prison d'Ait Melloul depuis sept mois.

Il s'est présenté à la cour en étant en grève de la faim, entamée le 20 mai, pour protester contre les mauvais traitements dont il a fait l'objet. Il a été arrêté entre Laâyoune et Smara occupées pour avoir participé aux manifestations à Guelmim après la mort en septembre 2013 à Assa du jeune sahraoui Rachid Echine.

Selon l'Asdhom, ces informations «inquiétantes» rallongent «malheureusement encore plus» les listes déjà établies dans le cadre de sa campagne de parrainage lancée depuis la capitale française, sous la houlette de l'écrivain-journaliste Gilles Perrault.

R. S./APS

Libye

L'ONU dévoile une initiative de dialogue politique

La Mission d'appui de l'ONU en Libye (MANUL) a annoncé vendredi une initiative de dialogue politique entre les protagonistes libyens les plus influents visant à mettre fin à leurs désaccords chroniques à l'approche des élections législatives dans le pays prévues le 25 juin, a déclaré Farhan Haq, porte-parole de l'ONU à New York.

Cette annonce survient après que la branche de l'ONU chargée des droits de l'Homme eut exprimé «sa profonde préoccupation» quant à la recrudescence de la violence dans l'est du pays, notamment à Benghazi.

Dans le cadre de cette initiative politique dévoilée par Tarek Mitri, envoyé spécial du secrétaire général de l'ONU et chef de la MANUL, les diverses parties libyennes devront se rencontrer une semaine avant les prochaines élections législatives pour élaborer une déclaration contraignante de principes. «La rencontre comportera des discussions sur les affaires urgentes et conflictuelles, afin de parvenir à un accord ou de réduire l'écart entre les parties concernées, de sorte qu'une période de transition puisse débuter avec les élections», a affirmé la MANUL dans un communiqué de presse.

Plusieurs affaires, dont la représentation régionale et le maintien des milices, n'ont pas été résolues en Libye, après la révolte qui a éclaté en 2011 et fait chuter le régime de l'ancien dirigeant Maamar Kaddafi. Le pays est confronté cette année aux pires violences depuis la révolte, a indiqué M. Mitri.

La MANUL avait exhorté mercredi les responsables libyens à «adopter des mesures concrètes pour contrer le terrorisme et relever d'autres défis menaçant la sécurité et l'autorité nationale», sur fonds de combats féroces à Benghazi et ailleurs dans l'est du pays.

Zaid N.

Sahara occidental

Une manifestation pacifique réprimée à El Ayoun

Plusieurs Sahraouis ont été blessés au moment où les forces marocaines réprimaient une manifestation pacifique organisée vendredi dans la ville d'El Ayoun occupée pour revendiquer la libération de tous les

détenus politiques sahraouis dans les prisons marocaines.

L'intervention des forces de l'occupant marocain contre les manifestants a fait 19 blessés parmi les citoyens sahraouis, a rapporté samedi l'agence de

presse sahraouie (SPS) citant une source du ministère des Territoires occupés et de la communauté.

La manifestation pacifique a été organisée pour revendiquer la libération de tous les détenus

politiques sahraouis dans les prisons marocaines à la lumière de la situation dans les villes sahraouies sous occupation marocaine.

Rafik L.



Proche-Orient

Abbas et Peres au Vatican pour une rencontre historique de prière

■ En invitant à une rencontre de prière Shimon Peres et Mahmoud Abbas, le pape François a effectué hier un geste historique et inédit au Vatican, même si aucun fruit immédiat n'en est attendu pour relancer le processus de paix entre Israéliens et Palestiniens.

Par Ali O.

Fort d'une popularité croissante, Jorge Bergoglio reçoit dans les somptueux jardins du petit État les présidents d'Israël et de Palestine, accompagnés de délégations non politiques de 15 à 20 personnes, ainsi que le patriarche orthodoxe de Constantinople, Bartholomée, qu'il avait associé à son voyage en Terre Sainte, du 24 au 26 mai. Réaliste quant aux fortes tensions entre Palestiniens et Israéliens, le pape a prévenu que ce n'était nullement une « médiation », ce qui serait « une folie ». Les efforts de paix sur le terrain sont dans l'impasse, comme l'ont reconnu MM. Peres et Abbas. Le président palestinien a qualifié de « courageuse » l'initiative, estimant dans le quotidien *Repubblica* que « le rêve de la paix ne doit pas mourir » même si « le pouvoir exécutif en Israël est entre les mains des opposants » aux accords de paix. Le président Peres, 90 ans, a jugé lui que le nouveau gouvernement d'union palestinien est « une contradiction qui ne pourra pas durer très

longtemps ». « On ne peut pas cohabiter au sein d'un même État, lorsqu'une des parties est favorable au terrorisme et l'autre y est opposée. On ne peut pas avoir du feu et de l'eau dans la même tasse », a ajouté, avant son départ, aux journalistes le prix Nobel de la paix. Dans un tweet samedi, le pape a exprimé son vœu : « La prière peut tout. Utilisons-la pour porter la paix au Moyen-Orient et dans le monde entier ». A des dizaines de milliers de fidèles hier sur la place Saint-Pierre, il a demandé de s'associer à cette « supplique » par leur prière. Le Vatican a défini la rencontre comme une « invocation pour la paix » pour éviter qu'elle soit assimilée à une « prière interreligieuse » posant des problèmes inextricables aux trois religions. Les deux présidents ont passé un peu plus de deux heures au Vatican, dont une heure de célébration. M. Peres a atterri hier à 08h50 GMT (06h50 GMT) à l'aéroport de Rome-Fiumicino accompagné d'une forte délégation. On ne connaissait pas son programme. Le Prix Nobel de la paix 1994 est arrivé vers 18h15 (16h15 GMT) au



Vatican, suivi un peu plus tard par M. Abbas, venant d'Égypte où il a participé à l'investiture du président Abdel Fattah al-Sissi. Ils ont été accueillis par François à la résidence Sainte-Marthe (où il habite) où chacun a eu un court entretien avec lui. Puis ils se sont rendu ensemble jusqu'à une pelouse triangulaire près des Musées. Dans un ordre respectant la chronologie, les représentants juifs, chrétiens, puis musulmans ont eu un temps pour prier tour à tour et chacun sur trois thèmes choisis : celui de la « créa-

tion » qui les rend tous frères, celui de la « demande de pardon », et enfin celui de « l'invocation pour la paix ». Les prières en hébreu, anglais, italien, arabe ont été accompagnées d'intermèdes musicaux. Les amis argentins de Jorge Bergoglio, le rabbin Abraham Skorka et le professeur musulman Omar Abboud, aux côtés du pape à Jérusalem, étaient de nouveau de la partie. Puis le pape et les deux présidents ont chacun fait leur propre « invocation pour la paix ». Les trois se sont donnés la main et

planté un olivier. Après une rencontre à huis clos à la Casina Pie IV, un pavillon tout proche, les deux présidents ont quitté le Vatican. Le Saint-Siège voulait proposer « une pause dans la politique ». « Personne n'a l'illusion que dès aujourd'hui la paix s'imposera. Cette respiration était souhaitée. Tout ne se fait pas dans les salons de la politique. Il était clair que les politiques seraient dehors », a observé le père Pizzaballa. L'événement est sans précédent au Vatican. L'invocation s'est déroulée avec « la participation spirituelle » du pape émérite Benoît XVI, retiré au Vatican, a-t-on indiqué. Plusieurs écueils étaient à éviter. La date était complexe : ni un vendredi, jour férié musulman, ni un samedi, Shabbat pour les juifs. Un lieu neutre devait enfin être trouvé. Toute salle porteuse de fresques chrétiennes était proscrite et il fallait éviter que la prière soit dirigée vers l'Est, direction de La Mecque. Toute surprise ou propos offensants dans les textes prononcés devaient aussi être évités. « Chaque délégation a choisi ses textes. Il y a une transparence absolue dans les prières, et pas de surprises attendues », ont assuré les organisateurs. A. O.



Points chauds

Dérapages

Par Fouzia Mahmoudi

Cela fait quelques années maintenant que de nombreux cadres du FN ont montré leur désapprobation et leur agacement face aux coutumiers dérapages de Jean-Marie Le Pen, président d'honneur du Front National, qui malgré un âge très avancé refuse obstinément de prendre sa retraite politique. D'ailleurs, c'est bien sa mise en retrait depuis 2009 qui a permis au parti présidé désormais par sa fille de passer en l'espace de quelques années seulement de parti marginal à parti majoritaire lors des dernières élections européennes. Il aura tout de même fallu quelque temps à Marine Le Pen pour faire oublier les sorties racistes et antisémites de son père que ses opposants et les associations antiracistes prenaient toujours soin de monter en épingle. Or, Jean-Marie Le Pen vient encore une fois de se laisser aller à un dérapage qui aujourd'hui fait réagir jusqu'au FN où de nombreuses voix demandent la mise en retrait définitive du fondateur du parti frontiste. En effet, dans une vidéo diffusée sur le site internet du Front national, Jean-Marie Le Pen s'en prend à plusieurs artistes qui ont pris position contre le FN : Guy Bedos, Madonna et Yannick Noah, le cas de personnalités qui veulent fuir la France en cas de victoire du FN, puis son interlocutrice évoque le chanteur Patrick Bruel, qui est juif. « On fera une tournée la prochaine fois », glisse notamment Jean-Marie Le Pen. Une sortie qui, au-delà des réactions habituelles, a également interpellé cette fois-ci des cadres du FN. Ainsi, le député Rassemblement bleu marine du Gard, Gilbert Collard, a suggéré hier à Jean-Marie Le Pen de prendre sa retraite, tandis que Florian Philippot, vice-président du FN, a minimisé les propos du fondateur du mouvement. « Sur la forme, c'est inacceptable et intolérable, ça fait du mal à ceux qui les entendent et se sentent concernés, ça fait du mal au Rassemblement bleu marine et au Front national », a déploré l'avocat dans la presse. « Je suis fatigué de ces cabriolets avec les mots qui font vraiment des bleus à l'âme, a-t-il ajouté. Je dis à tous ceux qui ont été blessés que je les comprends ». « Guy Bedos a pris sa retraite (...), le roi d'Espagne a pris sa retraite et Jean-Marie ferait peut-être bien de se poser la question », a-t-il glissé. Il a aussi dit ne pas « comprendre » que le FN continue de mettre en ligne ces vidéos du président d'honneur du parti d'extrême droite. « Tout ça est exploité contre nous, pas pour nous », a-t-il dit. « Il y a peut-être un moment où l'heure sonne de prendre sa retraite », a-t-il conclu. De son côté, Florian Philippot a déclaré « se démarquer de ces propos parce qu'ils sont d'une brutalité qui est inappropriée, qui est excessive et qui n'est pas comprise par beaucoup de Français ». « De là à dire qu'il y a de l'antisémitisme, c'est véritablement un mauvais procès qui est fait à Jean-Marie Le Pen, qui n'est pas acceptable non plus. Quand on parle de Noah, de Madonna, de Patrick Bruel, de Guy Bedos etc., on est évidemment très loin de ce genre de connotation », a estimé le vice-président du FN. Mais que l'on cherche à minimiser ces sorties ou à les monter en épingle il reste vrai qu'elles servent à entacher l'image du Front National. Reste donc à attendre la réaction de Marine Le Pen pour savoir si cette dernière sera capable de prendre la difficile décision de mettre son père à l'arrêt pour protéger son parti ou si elle continuera à défendre le fondateur du FN quoiqu'il en coûte, notamment en termes de nouvelles voix acquises depuis le lissage du parti. F. M.

Iran

Des « consultations séparées » avec Washington sont nécessaires

Des « consultations séparées » avec les États-Unis sont nécessaires alors que les négociations nucléaires sont entrées dans une « phase sérieuse », a déclaré hier Abbas Araghchi, l'un des principaux négociateurs iraniens. L'Iran aura aujourd'hui et demain à Genève des discussions officielles séparées sans précédent avec les États-Unis pour accélérer les négociations sur le dossier nucléaire actuellement en difficulté. Une rencontre bilatérale avec la Russie est également prévue mercredi et jeudi à Rome. Selon Téhéran, des discussions avec les autres membres du groupe 5+1 (Chine, États-Unis, France, Royaume-Uni, Russie et Allemagne) sont en préparation. Les entretiens séparés visent à préparer la prochaine session avec le 5+1, du 16 au 20 juin à Vienne, où les deux parties espèrent débiter

la rédaction d'un accord global. Cet accord doit garantir le caractère pacifique du programme nucléaire iranien et la levée des sanctions internationales imposées à l'Iran par l'ONU et par les États-Unis ainsi que l'Union européenne, avant le 20 juillet. « Nous avons toujours eu des discussions bilatérales avec les États-Unis en marge des discussions avec le groupe 5+1, mais dans la mesure où les négociations sont entrées dans une phase sérieuse, nous voulons avoir des consultations séparées », a déclaré M. Araghchi, cité par l'agence officielle Irna. « La plupart des sanctions ont été imposées par les États-Unis, les autres pays du groupe 5+1 ne sont pas impliqués », a-t-il ajouté. Il a précisé que seule la question nucléaire serait abordée, alors que les États-Unis souhaitent aussi évoquer le pro-

gramme balistique. La délégation américaine à Genève sera dirigée par le sous-secrétaire d'État William Burns. « M. Burns a déjà participé aux négociations et a eu un rôle efficace. J'espère que sa présence sera également positive lors de ces négociations », a souligné M. Araghchi. L'Iran et les États-Unis, après des décennies d'hostilité, ont entamé un rapprochement politique après l'élection du président iranien modéré Hassan Rohani en juin 2013. Le président Barack Obama et M. Rohani ont eu un entretien téléphonique en septembre, suivi d'une première rencontre du secrétaire d'État John Kerry avec son homologue iranien Mohammad Javad Zarif. Ce sera la première fois que Téhéran mène officiellement des discussions bilatérales hors des négociations avec le groupe 5+1.

Espagne

Une majorité en faveur d'un référendum sur la monarchie

La majorité des Espagnols souhaitent un référendum sur l'avenir de leur monarchie, selon un sondage publié hier par le quotidien *El País*, près d'une semaine après l'annonce de l'abdication du roi Juan Carlos. 62% des personnes interrogées pensent qu'un référendum devrait être organisé « à un moment ou à un autre » pour décider si l'Espagne doit demeurer une monarchie ou redevenir une république, selon cette enquête de l'institut Metroscopia réalisée durant les jours qui ont suivi l'annonce. Dès la nouvelle connue, le 2 juin, des dizaines de milliers d'opposants à la monarchie avaient manifesté partout en Espagne, réclamant un référendum et l'instauration d'une troisiè-

me république. Samedi, de nouvelles manifestations ont eu lieu, aux cris de « Espagne, demain, sera républicaine ». Le prince héritier Felipe, âgé de 46 ans, doit prêter serment dans les jours qui viennent – probablement le 19 juin – devant les deux chambres du Parlement. Auparavant, la Chambre des députés puis le Sénat auront adopté la loi permettant l'abdication de Juan Carlos. Ce vote ne fait aucun doute, les partis favorables à la monarchie, essentiellement le Parti populaire, de droite, qui gouverne l'Espagne, et le Parti socialiste, première force d'opposition, rassemblant plus de 80% des sièges au Parlement élu en 2011. Mais durant ces trois années, la crise économique et les

scandales qui ont entaché la fin de règne de Juan Carlos ont fait plonger sa popularité, et la monarchie n'a pas échappé à la perte de confiance générale envers les institutions. Si un référendum était organisé, 49% des Espagnols choisiraient d'avoir une monarchie avec Felipe pour roi, contre 36% qui se disent en faveur d'une république, selon le sondage. La seconde république espagnole, proclamée en avril 1931, avait été balayée en 1939 par la dictature de Francisco Franco, après trois ans de guerre civile. La monarchie a été rétablie après la mort de Franco le 20 novembre 1975. Le sondage publié hier a été mené sur un échantillon de mille personnes les 4 et 5 juin.



Entretien avec le plasticien Redha Benidiri :

«J'aime le face à face entre la nature et l'être humain»

■ Redha Benidiri est un plasticien autodidacte de formation. Après avoir eu une licence de français à la faculté de Bouzareah, il a appris les techniques de l'art avec des sujets hyperréalistes. En 2002, il a commencé à faire un mélange entre le surréalisme et l'abstrait. Artiste pluridisciplinaire, Rheda Benidiri a commencé par les arts graphiques avant de retourner à sa passion d'enfance : la peinture. Aujourd'hui, Rheda Benidiri a réussi de donner une touche propre à lui. Il nous fait part de sa passion et de ses ambitions de plasticien.

Le Jour d'Algérie : Vous avez commencé par les arts graphiques avant de vous consacrer exclusivement à la peinture, pourquoi ce changement ?

Redha Benidiri : Je peignais beaucoup quand j'étais adolescent. Mes études en infographie m'ont permis d'entrer dans le monde du travail et m'ont, en même temps, éloigné de la peinture. Un jour en rentrant du boulot, j'ai visité une très belle exposition. Ça m'a subitement rappelé toute l'intimité et le plaisir qu'on éprouve en peignant. En sortant de la galerie, je suis allé acheter du matériel des beaux arts et je me suis remis à peindre pour ne plus m'arrêter.

D'où vous inspirez-vous dans vos œuvres ?

Ma première source d'inspiration est la nature sauvage. Je me suis toujours senti étouffé par la ville et la société. J'ai l'impression que la nature et ses instincts m'appellent sans arrêt. J'éprouve souvent le besoin de me retrouver dans des endroits spacieux, purs et sereins. On subit trop de stress et toutes sortes de pollution spirituelle quand on est entouré par les gens.

En réalité, j'aime le face à face entre la nature et l'être humain. Ça me permet de traiter de nombreuses questions comme la soif de liberté, notre rapport avec le beau et le laid, la violence et la douceur... Je suis également très attiré par l'esthétique des objets fabriqués par la main humaine que j'intègre souvent dans mes peintures. Par ailleurs, ces deux



dernières années, je pratique énormément le dessin, plus que la peinture, car il est très important pour un artiste figuratif d'avoir une maîtrise parfaite du dessin s'il veut avancer.

Vous êtes un artiste pluridisciplinaire, en quoi cela vous a influencé ?

Etre pluridisciplinaire me donne une vision plus riche et plus ouverte sur la création. Ça élargit mes sources d'inspiration et me donne plus d'audace. En Algérie, les écoles des beaux-arts formatent trop les étudiants. Ils deviennent prisonniers des techniques qu'ils sacralisent, arrivent à produire des œuvres agréables à regarder mais souvent stériles en matière de créati-

tivité.

Vous participez beaucoup plus à des manifestations artistiques, pourquoi on ne vous voit plus en expositions individuelles ?

J'ai commencé avec de nombreuses expositions individuelles. J'en fait de moins en moins. Ici en Algérie, les établissements culturels et les galeries mettent leurs murs à votre disposition pour les expositions individuelles mais elles ne se cassent pas trop la tête pour le reste. Je me rappelle qu'à l'époque, je faisais moi-même l'affiche, les dépliants, je payais la collation, j'allais déposer les invitations à la maison de la presse... tout ça pour éviter que l'exposition soit

minable. C'était épuisant. Au final, on se retrouve souvent seul dans son exposition, avec très peu de visiteurs et de rares acheteurs. C'est souvent déprimant. Maintenant, je participe surtout à des salons ou des ateliers d'art parce que je suis plus connu dans le milieu artistique et plus souvent sollicité. Et puis, un artiste est moins seul dans un salon ou une expo collective.

Vous avez réussi à vous faire un style propre à vous, Comment vous estimez votre parcours de plasticien ?

Je suis en lutte permanente avec des hauts et des bas. Je ne regrette pas mes choix artistiques car ils m'ont permis de sortir du lot. Je suis content de pouvoir exposer à côté des meilleurs artistes du pays. Mais la lutte n'est pas finie et je compte m'imposer encore plus. Ce que j'apporte à l'art plastique algérien c'est du sang neuf et de l'authenticité dans l'inspiration.

Parlez-nous de vos projets d'avenir :

Je continue mes recherches dans la peinture surréaliste et fantastique afin de perfectionner toujours mes toiles et leur donner plus de force. Je suis aussi en train de préparer une association d'arts plastiques à Alger. J'ai besoin d'avoir un clan autour de moi et qu'on se charge ensemble de préparer nous-mêmes nos expositions car les institutions culturelles en place manquent souvent de sérieux et de professionnalisme.

Propos recueillis par
Abla Selles

Galerie Bouffée d'Art d'Alger

Exposition d'œuvres d'art pictural contemporain

La dernière exposition collective de la Galerie de peinture Bouffée d'Art d'Alger propose au public, tout au long du mois de juin, une trentaine d'œuvres récentes d'art pictural contemporain. Neuf palettes de deux générations y signent un panorama mural où les supports et les techniques se mélangent pour juxtaposer des univers d'un onirisme sombre à des mondes de joie et de lumière.

Les acryliques sur papier de Jaoudet Gassouma, enfants de la BD et du graffiti, mettent une rousse «Khalida» et une invisible «Gamra» à l'œil vert, au centre de ses célèbres «compositions perturbées». Les bordures en motifs «zèbre» y annoncent le déboulement d'une savane en folie. Debladji Saïd, use d'acrylique sur toile pour ses sombres «Exode Calligraphique» et «Leïli»,

un tryptique, où des silhouettes furtives se profilent dans l'ombre mystérieuse d'escaliers et d'arcades.

Des silhouettes qui chez Djeflal Adlane, prennent sous le modelage au couteau, la consistance et l'ampleur de personnages pivots. Ses couleurs à la fois denses et brillantes leur confèrent présence et mouvement. A contrario, les transparences très épurées de Hacem Drici, le plus jeune peintre de l'exposition, esquissent des mondes architecturaux habités d'une obscurité épaisse et peuplée. Les collages et techniques mixtes de Djahida Houadef créent un déferlement de motifs d'une nature paradisiaque alors que les grands tableaux de Mustapha Nedjaï, «Implosion», «Contorsion» et «Contorsion 2» forment le volet le plus sombre de l'expo. Maîtrise des techniques

et des formes chez cet artiste qui conçoit son art comme un «instrument d'adaptation inventive». Les huiles sur bois de Zoubir Hellal, adepte du pop'art, proposent des histoires de «miroirs» et de «reflet» d'une fausse symétrie à rythme complexe.

Répétitivité également chez Amar Briki qui expose ses «Etudes» «d'un livre», «d'une chemise» et «d'un arbre» avec une rigueur de mosaïque. Mustapha Boucetta, peintre et sculpteur autodidacte né en 1949, explore un tout autre univers, fait de formes mystérieuses évoquant des animaux fossiles des fonds marins ou des magma non identifiés, peut-être volcaniques. Ses diverses matières et supports renvoient à un monde à la fois ancien et futuriste comme l'est le monde de l'art lui-même.

L.K.

Festival international de calligraphie arabe

Quatre lauréats algériens et deux iraniens primés

La sixième édition du festival international de calligraphie arabe qui s'est déroulée au Musée national de la miniature, de l'enluminure et de la calligraphie d'Alger a pris fin par la remise des prix aux lauréats de cette édition à laquelle ont pris part 22 pays.

Le calligraphe algérien Abdelkrim Bouraada a reçu le premier prix de calligraphie classique, alors que le deuxième et

troisième prix sont revenus respectivement à Gholami Hussein (Iran) et à Benbouabdallah Mohamed (Algérie).

Dans la calligraphie contemporaine, le premier prix a été décerné au calligraphe iranien Ineddine Saddek Zadeh, et le deuxième et troisième prix aux calligraphes algériens, Laïd Tayeb et Khaled Sebah. Deux prix d'encouragement dans la calligraphie classique et la calli-

graphie contemporaine ont respectivement été remis à l'Egyptien Salah Mahmoud Abdelkhalek et à l'Algérien Boudouda Aissa.

Plus de 200 œuvres représentant différents styles d'écritures (koufi, tuluth, naskh, maghrébin...) de calligraphes algériens et étrangers ont été exposées au Musée national de la miniature, de l'enluminure et de la calligraphie d'Alger dans le

cadre de cette manifestation inaugurée le 31 mai dernier. La calligraphie a été le thème de plusieurs conférences animées en marge du festival par des spécialistes d'Iran, de Turquie, d'Irak et autres. Des ateliers ouverts ont également été organisés pour échanger les expériences et établir des contacts entre artistes.

R.G.

Rendez-vous culturels

RENDEZ-VOUS CULTURELS
Bastion 23 :

Du 5 au 11 juin

5^{ème} Festival national de la création féminine

Esplanade de Ryad El Feth
Du 11 au 20 juin :

Festival international de la littérature et du livre de jeunesse

Institut français d'Alger
Le 09 juin :

Le bluesman Roland Tchakounté se produira à Alger pour une soirée exceptionnelle.

Jusqu'au 29 août :

Salon d'Été des Artistes Algériens

Cinémathèque d'Alger
Du 4 au 11 juin :

Festival d'Alger du Cinéma Maghrébin

Institut Français d'Alger

Jusqu'au 15 juin :

Exposition «L'architecture de Fernand Pouillon en Algérie» de Myriam Maâchi-Maïza, à l'occasion du Mois du patrimoine.

Coup-franc direct



Concentration au maximum

Par Anouar M.

Si les Verts désirent réussir ce Mondial qui débute bientôt, ils devront vraiment être concentrés sur leur sujet. Les fans ont tous en tête ce qui s'est passé en Afrique du Sud lors du Mondial en 2010 et la CAN en 2013 avec des joueurs qui avaient la tête ailleurs. L'histoire de la chicha avec certains éléments est d'ailleurs là pour nous montrer que cela pourrait briser complètement une équipe. Les joueurs se doivent d'être très sérieux au cours de ce tournoi, surtout qu'il s'agit d'une compétition que tout le monde attend avec impatience et qu'il ne faut pas rater. Eviter les faux problèmes dans le groupe est la seule solution pour trouver une certaine sérénité et donc réussir un bon tournoi pour que la sélection soit au rendez-vous et fasse le bonheur du public qui attend avec impatience la réaction du groupe et éviter la déception du dernier Mondial où l'Algérie était sortie dès le premier tour alors qu'elle avait un bon coup à jouer et pouvait largement réussir à passer le cap des huitièmes de finale. Les cadres de la sélection ont un grand rôle à jouer pour tenter de reprendre les choses en main et inculquer la discipline au groupe. A. M.

Ligue des champions/3^e journée (Gr. B)
L'ESS tenue en échec

LES Sétif a été tenue en échec (1-1, mi-temps 1-0), samedi soir sur son terrain du 8-Mai 1945 par les Libyens du Ahly de Benghazi, pour le compte de la 3^e journée de la phase de poules (Gr. B) de la ligue des champions africains de football. L'équipe algérienne, pourtant dominatrice durant la majeure partie du match, laisse ainsi filer une belle occasion de creuser l'écart sur les trois autres formations de ce groupe par la faute d'une certaine nonchalance en seconde période. Dès la 5', Nadji, servi en profondeur par le défenseur Mellouli, bute sur le gardien El Bodi qui devra encore s'employer quelques minutes plus tard pour capter difficilement un tir tendu de Ziti (17'). Acculés de toutes parts, les Libyens parent au plus pressé et sont tout heureux de voir le défenseur central Arroussi rater, sur corner, deux headings successifs, le premier à la suite d'une astucieuse déviation de Karaoui au premier poteau (23') et le second insuffisamment appuyé pour inquiéter El Bodi (27'). La première action construite des hommes de Madoui

interviendra à la 41' lorsque Nadji voit sa déviation échouer sur la base du montant à la suite d'un joli rush de Belameïri, lui-même mis sur orbite par Ziti. Ce sera toutefois partie remise puisqu'à la 44', le même Nadji parvient cette fois à battre El Bodi mal protégé par ses défenseurs. Après la pause, les sétifiens font le choix risqué de gérer leur maigre avance au tableau de marque, se permettant même quelques fantaisies plutôt osées qui auraient pu leur coûter cher, comme ce dribble inutile de Ziti qui manque de peu de profiter à Abderrahmane qui n'attrape pas le cadre (66'). Le luxe de gesticulations et de hurlements de leur coach depuis la touche n'y feront rien, les «Noir et Blanc» continuent de jouer avec le feu, même si Nadji aurait pu «tuer» le match à la 80' à la suite d'un caviar de Belameïri. Et c'est ainsi qu'une main dans la surface du défenseur Lagraâ, sur corner à la 90', permet à Fetori de niveler la marque sur penalty, au grand désappointement des supporters qui ont commencé à fêter un peu trop tôt la victoire de leur équipe.

Athlétisme

Makhloufi veut battre le record du monde du 1500 m

Le champion olympique algérien, Taoufik Makhloufi, revenu à la compétition après une année d'absence, a indiqué samedi à Alger qu'il visait le record du monde du 1500 m lors des prochains championnats du monde d'athlétisme, prévus du 22 au 30 août 2015 au stade national de Pékin (Chine). «Mon premier objectif est de battre le record du monde du 1500 m à l'occasion des prochains championnats du monde à Pékin, et aussi de défendre ma médaille d'or de la même épreuve lors des JO de 2016 à Rio de Janeiro», a déclaré Makhloufi en marge de la signature d'un contrat de parrainage avec la société algérienne des lubrifiants automobiles «Petroser». Makhloufi, éloigné des pistes pendant une année pour cause de maladie, a repris la compétition depuis un certain temps en prenant part à des meetings internationaux. Il a qualifié «d'encourageants» les résultats qu'il a réalisés jusque-là, estimant qu'il est «dans la



bonne voie» pour récupérer la plénitude de ses moyens. «C'est vrai, je ne suis pas au top de mes moyens, mais avec la multiplication de meetings internationaux, je suis persuadé que je ne vais pas tarder à retrouver ma forme optimale, et arriver par là même aux championnats du monde en possession de toutes mes capacités», a-t-il assuré. Revenant sur le meeting de Shanghai d'il y a quelques jours, lorsqu'il a bêtement perdu sa course du 800 m au profit du Kényan Biwott Robert, le champion olympique algérien a reconnu avoir fauté. «Ce jour-là, j'ai crié victoire avant l'heure. J'ai baissé de rythme dans les derniers mètres pour laisser éclater ma joie, pensant avoir scellé le sort de la course, et c'est là que mon concurrent principal en a profité pour me dépasser. C'est une bonne leçon pour moi. Je promets d'ailleurs de ne plus commettre ce genre de faute».

Equipe nationale
Les Verts à pied d'œuvre au Brésil à partir d'aujourd'hui

Les choses sérieuses devraient débiter aujourd'hui pour la sélection nationale de football qui est arrivée hier au Brésil et a pris ses quartiers dans son camp de base pour ce Mondial à Sorocaba.

Par Anouar M.

En effet, les poulains de Halilhodzic ont rejoint le pays de la samba après un long voyage à partir d'Alger à bord d'un avion spécial. La préparation proprement dite pour le grand rendez-vous débute aujourd'hui donc avec des séances quelque peu spécifiques basées sur le travail technico-tactique, avec les dernières retouches qui seront apportées à la stratégie que devrait adopter l'EN lors des matchs comptant pour le Mondial, notamment la rencontre face à la Belgique qui reste très importante pour la sélection qui ne doit pas rater l'entame.

Le coach des Verts reste très optimiste quant au déroulement du Mondial. «Nous avons fait une



Arrivée des joueurs de l'EN à l'aéroport Viracopos de Campinas, à 50 km de Sorocaba à 10h10 (heure algérienne)

bonne préparation et sommes fin prêts pour ce Mondial. La preuve, nous avons fait deux bons matchs amicaux contre l'Arménie et la Roumanie, deux bons résultats qui ont fait beaucoup de bien au groupe et qui l'ont mis en confiance, avant l'entame de la compétition.

Les trois jours de repos ont également fait beaucoup de bien aux joueurs. Notre mission sera difficile, mais nous sommes optimistes», a déclaré hier le sélectionneur national qui reste décidé à faire de son mieux pour réussir ce tournoi.

Pour ce qui est des réglages à apporter pour ce Mondial, il est clair qu'il se concentrera plus sur le compartiment défensif qui connaît quelques manques avec certaines erreurs qui devront être corrigées. Tout le monde s'inquiète justement de ce volet et des solutions devraient être trouvées dans l'axe pour que l'équipe montre un meilleur visage à ce registre après les erreurs décelées lors des derniers matchs amicaux qui ont inquiété tous les supporters.

A. M.

Madjid Bougherra

«Beaucoup de signes positifs...»

Le capitaine de la sélection algérienne de football, Madjid Bougherra, a déclaré samedi à Alger qu'il avait noté «des signes positifs» à l'issue du stage que les Verts viennent de boucler en Suisse, augurant d'un parcours «très honorable» lors de la coupe du Monde qui débute le 12 juin au Brésil. «Le stage de Suisse s'est déroulé dans de très bonnes conditions.

Nous avons durement travaillé, et je peux vous assurer que beaucoup d'enseignements positifs ont été tirés de ce regroupement, me poussant personnellement à me montrer très optimiste quant à nos capacités de réaliser un très bon Mondial», a déclaré Bougherra en marge de la cérémonie de signature d'un contrat de parrainage avec la société algérienne des lubrifiants automobiles «Petroser».

L'équipe nationale s'envolera ce samedi soir pour le Brésil pour participer pour la quatrième fois de son histoire au grand ren-



dez-vous footballistique planétaire. Pour préparer cette importante échéance, les coéquipiers de Bougherra ont effectué deux stages, le premier au centre technique de Sidi Moussa, tandis que le deuxième a eu lieu en Suisse du 29 mai au 5 juin, au cours duquel ils ont disputé deux matchs amicaux soldés par deux victoires contre l'Arménie (3-1) et la Roumanie (2-1). «C'était deux très bons tests pour nous et qui

ont permis à l'entraîneur national de tourner son effectif. Certes, nous sommes très contents de les avoir remportés tous les deux, vu leur répercussion sur le plan psychologique, mais ça reste tout de même de simples rencontres de préparation.

Le plus important est de rééditer les mêmes exploits lors du Mondial», a ajouté le défenseur central algérien.

Il a profité pour appeler ses camarades à «ne pas céder à l'euphorie», et à «garder les pieds sur terre», car, à ses yeux, l'équipe nationale est encore loin de la perfection. «Que les joueurs oublient vite les deux victoires en Suisse, car il faudra désormais repartir de zéro. La coupe du Monde est une autre paire de manche, et nous devons donc profiter des dix jours qui nous séparent de notre premier match contre la Belgique (le 17 juin) pour corriger nos lacunes», a-t-il encore dit.

Djamel Eddine Omar Bennaoum, ambassadeur d'Algérie au Brésil
«Sorocaba est prête à accueillir les Verts»

Toutes les dispositions ont été prises, en concertation avec les autorités brésiliennes, pour garantir les meilleures conditions de séjour à l'équipe algérienne de football, qui prendra part à la 20^e édition de la Coupe du monde 2014 au Brésil (12 juin-13 juillet), a affirmé l'ambassadeur de l'Algérie au Brésil, Djamel Eddine Omar Bennaoum. «Sorocaba est prête

pour accueillir notre équipe nationale et toutes les dispositions ont été prises pour lui garantir le meilleur séjour au Brésil.

Personnellement, j'ai reçu des garanties de la part des autorités locales pour permettre à la sélection de bien se préparer d'ici à son entrée en lice dans la compétition et pendant le reste du tournoi», a indiqué le chef de la représenta-

tion diplomatique algérienne au Brésil, en marge d'une visite effectuée au camp de base des Verts au Brésil. Ayant bénéficié de deux jours de repos après son stage pré-compétitif effectué en Suisse, l'équipe nationale a rallié hier dimanche le Brésil, pour établir son camp de base au complexe sportif du RC Sport, situé à Sorocaba (100 km de Sao Paulo).

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Oum El Bouaghi

35 artistes au salon des arts plastiques

TRENTE-CINQ artistes locaux de divers tendances picturales exposent quelque 150 œuvres plastiques à Oum El Bouaghi, dans le cadre d'un Salon des arts plastiques, ouvert dimanche à la maison de la culture de la ville. Organisé à l'occasion de la journée nationale de l'artiste, à l'initiative de la direction de la culture, le salon a attiré, aussitôt après son ouverture, un public nombreux, a-t-on constaté. Une toile criante de réalisme signée Mounir Lamraoui, représentant une viel-

le dame au visage buriné par des décennies de labeur et portant du bois mort (appelé ici «ouguid»), pour le chauffage des siens, a semblé captiver l'attention des visiteurs dont beaucoup n'ont pas hésité à se prendre en photo près de cette œuvre. En marge du salon, une cérémonie a été organisée en hommage à plusieurs artistes plasticiens de la wilaya d'Oum El Bouaghi qui ont eu à se distinguer dans de nombreuses expositions, en Algérie et à l'étranger.

Racim C.

Crues éclairs en Afghanistan

Plus de 80 morts au nord



LES CRUES éclairs provoquées par des pluies torrentielles qui ont balayé le nord de l'Afghanistan vendredi ont fait plus de 80 morts, ont annoncé dimanche les autorités locales dans un nouveau bilan. Un précédent bilan avait fait état de 70 morts. Les secours tentaient dimanche d'atteindre la région montagneuse du nord où des crues éclair ont emporté au moins 80 personnes, dévastant villages et cultures. Le nombre de disparus serait important et les autorités du district de

Guzargah-e-Nur, dans la province de Baghlan, craignent un bilan plus lourd après ces inondations provoquées par des pluies torrentielles qui ont déjà fait 80 morts, selon le chef de la police locale, Jawed Basharat. Les sinistrés «ont tout perdu, leurs maisons, leurs biens, leurs champs, leur bétail, ils n'ont plus rien pour survivre», a-t-il expliqué. «Ils ont besoin d'eau potable, de nourriture, de couvertures et de tentes». Deux hélicoptères ont été déployés pour larguer des vivres. «Neuf kilomètres de routes ont été détruits par les crues, les autorités essaient d'apporter l'aide par les airs», a indiqué Obaidullah Ramin, un député de Baghlan. «Les services d'urgence ont distribué de l'aide mais c'est insuffisant», a-t-il ajouté. Début mai, des glissements de terrain provoqués par la pluie ont détruit partiellement le village d'Aab Bareek et fait au moins 300 morts dans la province du Badakhshan, région frontalière du Tadjikistan, de la Chine et du Pakistan.

Saïd F.

Béchar

La faculté de médecine ouverte à la prochaine rentrée

LA FACULTÉ de médecine de l'université de Béchar sera ouverte à la prochaine rentrée universitaire 2014-2015, a affirmé dimanche le wali de Béchar. La première faculté de médecine dans le sud-ouest du pays, relevant de l'université de Béchar, sera ouverte officiellement dès la prochaine rentrée universitaire, a indiqué Mohamed Sallamani, en marge d'une visite de travail au chantier de réalisation de 180 logements. Sur le total des logements, 22 seront destinés aux enseignants-spécialistes recrutés pour l'encadrement pédagogique des étudiants en médecine. «Une opération d'équipement et d'ameublement des 22 logements sera soumise très prochainement à l'approbation de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), dans le but d'offrir de bonnes conditions d'hébergement aux enseignants pour leur permettre de mener à bien leur mission», a souligné le chef de l'exécutif de wilaya. L'ouverture de la nouvelle structure universitaire, qui devait avoir lieu durant l'actuelle année universitaire, a été retardée en raison de plusieurs contraintes objectives, dont le recrutement des personnels scientifiques et pédagogiques et la réalisation d'un programme de logements pour leur hébergement, ont fait savoir des responsables du rectorat.

R. N.

UN COUP DUR PORTÉ AU GROUPE ISLAMISTE AU NORD DU MALI



Lamis

Djalou@hotmail.com

Sûreté de la wilaya d'Alger

Mouvement dans le corps des commissariats

■ Le mouvement a concerné les chefs de sûreté de deux circonscriptions administratives qui ont été appelés à d'autres fonctions, et remplacés par deux nouveaux cadres, a indiqué le communiqué, précisant que dix chefs de sûreté de circonscriptions administratives ont également été mutés.

Par Badis Ch.

Un mouvement de mutation et de promotion a été opéré dans le corps de police au niveau de certains commissariats relevant de la sûreté de la wilaya d'Alger la semaine dernière, a indiqué dimanche un communiqué de la cellule d'information de la sûreté de wilaya. Le mouvement a concerné les chefs de sûreté de deux circonscriptions administratives qui ont été appelés à d'autres fonctions, et remplacés par deux nouveaux cadres, a indiqué le communiqué, précisant que dix chefs de sûreté de circonscriptions administratives ont également été mutés. Le chef de la brigade motocycliste du service de wilaya de la sécurité publique a également été muté et remplacé par un autre cadre. Selon le communiqué, le mouvement a concerné aussi le chef de sécurité urbaine de Dely

Brahim, promu au poste de chef de sûreté de la circonscription administrative de Bab el Oued, et le chef de section sécurité publique de la circonscription administrative de Bouzaréah, promu au poste de chef de sûreté de la circonscription administrative de Baraki. L'adjoint au chef de la section sécurité publique de la circonscription administrative de Dar el Beida a été promu chef de section sécu-

rité publique de la circonscription administrative de Rouiba. Les mouvements dans les postes constituent une opportunité pour la promotion de jeunes cadres compétents dans le cadre de la dynamisation des nobles missions des services de police relatives à la lutte contre toute forme de criminalité, la protection des citoyens et de leurs biens, conclut le communiqué.

B. Ch./APS

Tizi-Ouzou

3 000 poussins périssent dans un incendie

PAS MOINS de 3 000 poussins ont péri dans un incendie d'un poulailler survenu la nuit de samedi à dimanche au village Timgnounine dans la commune d'Ait Mahmoud, à une trentaine de kilomètres au sud de Tizi

Ouzou, a-t-on appris auprès des services de la Protection civile.

L'incendie a causé d'importants dégâts au poulailler de fabrication traditionnelle. L'origine du sinistre n'a pas été précisée.

Hamid M.

«Insécurité» à l'EPSP d'Aokas

Les travailleurs en grève

LES TRAVAILLEURS de l'établissement (EPSP) de santé de proximité (EPSP) de Aokas, dont des paramédicaux, médecins et autres agents relevant des corps communs, observent une grève de trois jours. Les grévistes ont répondu à l'appel lancé par le Syndicat algérien des paramédicaux (Sap) interpellant les autorités du secteur afin de mettre fin à la situation d'«insécurité» qui règne dans cet établissement «depuis de longues années». Le syndicat relève l'agression dont a fait l'objet un agent il y a moins deux semaines, les menaces avec armes blanches voire insultes dont a fait l'objet également une

équipe de paramédicaux de la part d'un gang, ainsi que la pression subie durant la saison estivale et les vacances. «Nous sommes agressés par des voyous depuis longtemps et nous ne pouvons pas travailler dans ces conditions», nous dira Bouzid Lachouri. «Nous nous sommes réunis avec le directeur de l'EPSP hier, et sommes parvenu à un accord pour la satisfaction de nos revendications». «Une autre réunion aura lieu aujourd'hui avec le DSP dans ce sens», dit-il, précisant que la grève sera suspendue en attendant de voir si les engagements pris seront suivis d'effets sur le terrain ou non.

H.C.

Séisme de 3,7 degrés à Ain Témouchent

Plus de peur que de mal

UNE SECOUSSE tellurique de magnitude 3,7 degrés sur l'échelle de Richter a été enregistrée dimanche à 13h58 dans la wilaya d'Ain Témouchent, indique le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géologie (CRAAG) dans un communiqué. L'épicentre de cette secousse a été localisé à 15 kilomètres au nord-est d'Ain Témouchent, précise la même source.

R. N.